

2008 – 2009

Sommaire

Sommaire	page 1
Le Mot de la Présidente	page 2
Compte rendu de l'Assemblée Générale du Dimanche 27 avril 2008	page 3
- rapport moral et d'activités	
- rapport financier	
- la journée amicale et le repas	
Nos retrouvailles en 2009	page 9
Intervention de Martine SINTHOMEZ : les carrières Wellington	page 10
Intervention de Monsieur RICHEZ	page 14
Qu'en pensent les adhérentes ?	page 18
Le Dictionnaire : suite D E F	page 19
Traces de Mémoire	page 34
L'annuaire 2008	
- le Comité d'Honneur	page 44
- les Membres honoraires	page 45
- les Membres actifs	page 46
- le conseil d'Administration	

LE MOT DE LA PRESIDENTE

Nous avons un site « internet » !!

Voilà déjà un moment que nous attendions cet événement.

Grâce à Lionel LEFEBVRE, c'est chose faite !

Celles qui étaient présentes à l'Assemblée Générale le 1^{er} avril 2007, ont pu voir vivre le site grâce à la démonstration de Lionel.

Depuis l'avez vous visité ?

Allez y, nous vous y attendons.

Certaines nous ont fait la surprise de s'y intéresser, proposant d'y déposer des photos, de signaler des événements... C'est bien, il faut continuer...

Les Jeunes, sortant de l'IUFM, s'inscrivent à « Copains d'avant » pour se retrouver... Ils ne savent pas que nous pouvons les aider..

Nous devrions nous faire connaître davantage.... Parlez en autour de vous...

Marie Jo FENET LEROY (1960-1964)

marie-jose.fenet@orange.fr

Association
www4.ac-lille.fr/~aaaeeniarras

Nos Décès

Un moment de silence a été observé en mémoire des disparus de l'année :

Madame BRILLARD LOUCHEZ promotion 47/51 en septembre 2007
Madame CAULLET BLAISE Raymonde de la promotion 28/31 le 6 août 2008
Madame DIESTSCH DEVIN Marie Louise de la promotion 25/28
Madame DELBRASSERIE DELBART Marcelle de la promotion 32/35
Madame LETAILLE Andrée de la promotion 33/36
Madame CANESSE LEMERCIER Emilie de la promotion 34/37
Madame CAUX Edith de la promotion 34/37 en septembre 2008
Madame WILLART GOURLET Carmen de la promotion 37/40 le 14 octobre 2008
Madame BODECOT RICHEZ Marcelle de la promotion 38/41 en juin 2008
Madame CANY REUBREZ Yvette promotion 41/45
Monsieur ELSNER époux de notre amie ELSNER LUCZAK Anna
Madame BRISVILLE Marie Louise, ancienne Présidente de l'Association des Anciennes Normaliennes de DOUAI

La Présidente a présenté aux familles les sincères condoléances de l'Association.

Nous avons appris depuis le décès le 18 septembre 2008 de **Bénédicte** dite « Bénou », fille de Monsieur RICHEZ. Nous avons autant que faire se peut, partagé la peine de la famille et l'avons assurée de notre amical soutien.

Rapport moral et rapport d'activités

Madame FENET fait le point sur les activités de l'Association

- Assemblée Générale
- Dons (au Foyer Socio Educatif de l'IUFM, aux Pupilles de l'Ecole Publique)
- Journée de retrouvailles...
- Réunions du conseil d'administration : 6 depuis la dernière assemblée générale dont 3 pour le bulletin (préparation, correction, envoi..)

Le bulletin :

C'est un travail d'équipe, nous essayons d'y inclure des rubriques régulières telle " Histoire... histoires... ". Cette année, nous avons innové avec le "dictionnaire" revu et corrigé par nos souvenirs... Il continuera au fil du temps si vous activez votre mémoire et nous envoyez vos définitions... Cette année nous en sommes à D, E, F, pensez donc à G, H, I, J pour l'an prochain...

Il a été réalisé par l'ESAT (ex Centre d'Aide par le Travail) de Noeux les Mines, géré par La Vie Active

250 bulletins ont été commandés, leur prix est supporté par **174 adhérents.**

Il revient à 10,97 €

Martine SINTHOMEZ a rédigé la partie " histoire " en se documentant à la Bibliothèque, aux archives départementales...

Michèle LINGLART, Madeleine TALEFAISSE et Cécile FIEVET ont participé à la frappe du bulletin.

Lionel LEFEBVRE s'est occupé de la partie " photos " et en a supervisé la finalisation .

Nous avons eu quelques frayeurs pour l'organisation de l'Assemblée Générale et du repas.

Nous remercions Madame DAVID, Madame LE BESNERAIS, Madame THEYS ainsi que Messieurs GALAN, RICHEZ , FOURTHIN et MORZEWSKI pour leur aide.

Ceci a causé un retard dans l'envoi du Bulletin car sans la date de l'AG, nous ne pouvions terminer celui-ci.

La date des vacances scolaires , les départs en cure, les voyages des jeunes retraités... bref nous n'étions que 75 au repas même si nous étions un peu plus à l'apéritif, servi comme d'habitude dans la grande Galerie avec l'aide des membres du Conseil d'Administration et du personnel de la maison. Les jeunes du Foyer étant en stage, nous nous sommes " débrouillés "...

Par le biais de Martine SINTHOMEZ, l'association s'est trouvée impliquée dans l'animation du quartier , vous en trouverez le récit dans le bulletin.

Les adhésions et la cotisation

Lors de l'Assemblée Générale, furent évoqués les problèmes liés au non renouvellement des adhésions, à celles qui ne s'en acquittent que tous les deux ans, au prix de revient du bulletin...

Quelques conseils

Si vous voulez lors du repas être avec vos amis,

bien remplir les renseignements demandés, votre nom d'épouse et de jeune fille, votre prénom et celui de votre mari (s'il vient), votre promotion complète (ex si vous êtes de la promotion rentrée en 60, votre promotion est celle de 60/64, même si vous êtes sortie en 63 pour aller à Lille ou ailleurs, car la majorité de la promo est sortie en 64)

Si vous voulez recevoir tranquillement votre bulletin

Si vous déménagez, n'oubliez pas d'envoyer votre nouvelle adresse

Vérifiez que l'adresse qui figure dans le bulletin ne comporte pas d'erreur...

Si vous avez connaissance d'un décès, nous prévenir car sinon nous continuons à mettre le nom dans le bulletin au moins pendant deux ans puisque nous donnons deux ans pour vous mettre à jour des cotisations après rappel.

Rapport financier

Le Rapport a été approuvé par les vérificateurs aux comptes qui ont signé le cahier et l'Assemblée Générale a donné quitus à Patricia pour sa bonne gestion

Un grand merci à Patricia BOMY qui nous aide à respecter nos engagements...

BILAN ANNEE CIVILE 2007

RUBRIQUES	DEPENSES	RECETTES	OBSERVATIONS
<u>COTISATIONS ET DONNS</u> 159 cotisations 1 à 12 119 à 15 = 1770 17 à 20 = 340 2 à 25 = 50 19 à 30 = 570 1 à 50		2807	<u>COTISATIONS A JOUR POUR 2007</u> 162 (159 + 3 payées en 2006)
<u>FONCTIONNEMENT</u>	139.35		
AFFRANCHISSEMENT CA, RELANCE, VŒUX, Divers	132.85		
TENUE DE COMPTE	6.50		
<u>ASSURANCE MAIF</u>	168.44		
<u>BULLETINS ET ENVOI *</u>	1641.86		Avance en 2006 pour bulletins 2007 : Amortissement couvertures : 87 <u>Coût réel bulletins 2007 : 1777.</u> Soit 10.97 / bulletin
<u>ASSEMBLEE GENERALE</u>	2693.60	2850.00	
REPAS 90X 25	2250.00	(87x30) 2610.00	
FLEURS	12.00		
TOMBOLA	47.80	240.00	
AGENTS	300.00		
PHOTOS + SUPPORTS	53.80		
RBST REPAS	30.00		
DONS FSE	350.00		
PEP	150.00		
CADEAU RETRAITE	50.00		
INTERETS 2007		144.82	
TOTAL	5193.25	5801.82	EXCEDENT + 608.

EN CAISSE AU 01/01/07 : 5262.55

EN CAISSE AU 01/01/08 : 5871.12

La réunion amicale

75 convives ont participé au repas .

Certaines nouvelles adhérentes n'avaient pas retrouvé l'ENF depuis leur sortie.

Menu :

Crème Dubarry

Saumon farci

Faux filet

Pomme de terre savoyarde

Poêlée de légumes

Fromage

Miroir aux fraises et son coulis de fruits rouges

Ceci arrosé de bon vin blanc , rosé ou rouge, suivi de bulles, sans oublier le café et le pousse café afin de souhaiter à tout un chacun , un agréable retour !

Les promotions représentées :

33.36

CHOPIN LARRIBIERE YVONNE (62)

38.41

VASSE FONTAINE RAYMONDE (62)

WINTER MARIE YVONNE (62)

41.45

THIERENS DEFOSSEUX JEANNE (62)

WACHEUX JOHANNES GISELE (62)

45.49

DENECKER REAL YVONNE (62)

46.50

BOUCHART PENNEL JEANNINE (75)

BULOT DENISE (62)

LAIGLE CORDEROY GINETTE (62)

PONTHIEU GENEVIEVE (62)

SALGUES BILOT LIANE (12)

SIMON PENEL LUCIENNE (62)

47.51

MEHEUST FONTAINE JANINE (62)

TRIBOUT MAILLARD RENEE (62)

48.52

LEROY BODELLE LILIANE (59)

MANS ORVANE NICOLE (62)

SEPTIER BERTIAUX ANDREE (59)

51.55

FANTINI COLETTE (62)

59.62

GARINIAUX LECOMTE MARIE PIERRE (62)

59.63

BLANCART DEWINTRE LOUISE (62)
DARSIN ISRAEL YVETTE (80)
DELLIS LINGLART MICHELE (62)
ELSNER LUCZAK ANNA (62)
GARCIA ROUDRIGUE CLAUDINE (30)
GODART LESERT MICHELE (62)
HUMEZ DUCROCQ PAULE (62)
LANDJERIT DEFONTE THERESE (83)
LEROY FLAHAUT MICHELE (62)

60.64

BOURBOUSE JONCKX JOELLE (62)
BREVART SERGENT DOMINIQUE (62)
BULTELL A.MARIE (62)
DELOBEL CHRISTIANE (62)
DEWEZ JOCELYNE (73)
FENET LEROY M.JOSE (62)
LETOR HOMBERT DANIELLE (62)
PROKOPOWICZ THUILLIER FRANCINE (62)

61.65

ANSEL RENAULT FRANCINE (62)
COCQUET PRUVOST ANNICK (62)
FIEVET LABITTE CECILE (62)

62.66

LANCIAL GAUDUIN MICHELE (62)
POULLAUDE JOURDIN M.THERESE (62)

65.69

TALEFAISSE DIEVAL MADELEINE (62)

65.70

BASTIEN RUDNIK GENEVIEVE (62)

67.72

CUVILLIER BLET CHARLINE (62)

68.73

BOMY CARON PATRICIA (62)

94.96

LEFEBVRE LIONEL (62)

Les Promotions à l'honneur, (celles sorties en 8 et en 3, 38...43...48...53...59...63...68...73...78) ont été accueillies comme d'habitude avec une rose..

Les cartes à cases

Afin de donner un pourboire aux personnes de service de la maison, de payer les fleurs, les repas des invités

NOS RETROUVAILLES EN 2009

Date : **DIMANCHE 29 mars 2009**

Lieu : **Centre I.U.F.M
37 rue du Temple
62000 ARRAS**

Horaires : **10h Réunion du Conseil d'Administration
10h45 Assemblée Générale**

Si les fidèles connaissent encore des camarades de promotion non adhérentes, il faut les persuader de nous rejoindre.. dans l'Association bien sûr, mais aussi pour de l'A G et le repas amical.

Si certaines ont besoin d'être prises à la Gare, ...le signaler...

Les promotions à l'honneur : celles sorties en 9 et en 4 29 ..39..44..49..54..59..64..69..74..79..

Les adhésions en 2009

L'adhésion à l'Association se fait pour l'année civile et peut être envoyée dès réception du Bulletin .

L'inscription au repas est subordonnée au règlement de la cotisation pour les anciens et anciennes.

Deux possibilités sont offertes :

*Etre **Membre Actif** avec une cotisation de 15 Euros

*Etre **Membre Bienfaiteur** avec un don « supérieur » à 15 Euros

La cotisation doit être envoyée à :

Patricia BOMY
7 rue de la Citadelle
62123 GOUY EN ARTOIS

sous forme de chèque libellé à l'ordre de

A.A.A.E.E.N.I. d'ARRAS CCP LILLE 1724-66 H

Si vous réglez votre cotisation en dehors de l'inscription au repas vous voudrez bien joindre à votre chèque, le papillon ci-joint que vous pouvez également recopier.

Si vous préférez un ordre de virement envoyé directement aux CCP, inscrivez votre promotion à la ligne « message »

Nom (suivi du nom de jeune fille) :

Prénom :

PROMOTION :

Adresse personnelle :

Somme versée et correspondance éventuelle :

Intervention de Martine SINTHOMEZ

Notre association s'est impliquée dans la transmission du souvenir de la première guerre mondiale :

- * Dans la cadre du projet d'établissement du Collège Mitterrand d'Arras.

Le professeur d'histoire – ancien stagiaire de l'IUFM – souhaitait retrouver des traces de mémoire du quartier. Sous ce titre, une exposition de Goethe-Institut avait été présentée à l'IUFM ; elle concernait des biographies de jeunesse allemandes et françaises de la période 1933-1949. L'ancien stagiaire avait été impressionné ; j'avais avec Martine, visité cette exposition ; l'idée était d'aborder le sujet 14-18 à partir de 20 « portraits » de personnes lancées dans la tourmente **dans le quartier** ; un bibliothécaire servit d'entremetteuse... Martine qui explore pour nous les documents d'histoire locale, fit chauffer sa tête et son ordinateur ; nous avons prêté nos cartes postales anciennes de l'Ecole Normale au début de la guerre, école qui a servi d'abri aux troupes françaises avant d'être détruite par les obus.

- * A la demande de la ville d'Arras , avec l'Association d'animation des Quartiers Sud pour une semaine de sensibilisation des habitants du Quartier avant l'ouverture de la carrière Wellington.

Des affiches ont été imaginées afin de faire en sorte que les gens du quartier apprennent l'histoire de leur quartier, en participant à un concours pour gagner des entrées à la carrière. 30 partenaires : commerçants, agriculteur, pharmacien, bureau de Poste, assureurs, bibliothèque de quartier.. ont accepté de placer dans leur local une affiche , et de bulletins avec une question (la réponse figurait sur l'affiche).chaque question se rapportait soit au lieu, soit à quelqu'un de la rue soit au lieu où l'affiche était placée – Par exemple, dans l'Ecole Normale qui a servi de refuge aux français, Mathurin MEHEUT, peintre et soldat dans le régiment breton qui avait en charge le quartier, était hébergé ; il a écrit dans ses lettres comment il profitait de son temps de repos pour « se brosser, se recoudre... » ; il a même dessiné le buffet de l'économiste !... mais peu à peu l'Ecole va être détruite... la photo de l'Ecole extraite de nos cartes postales anciennes achetées il y a quelques années à un collectionneur (vous avez pu en voir dans un de nos bulletins) et scannée, figurait sur une affiche

Martine nous a parlé des souterrains qui sont sous Arras et principalement dans le quartier : ils ont une histoire très particulière..

« des souterrains qui n'ont rien à voir avec ceux que vous avez tous empruntés, qui sont à environ 20 mètres sous nos pieds, qui étaient d'anciennes carrières de craie. Ils ont été réutilisés d'abord comme abris par les soldats français et ensuite utilisés par les soldats alliés qui sont venus relever les soldats français. ...

Ces soldats ont cherché à éviter le passage de la gare pour monter au front qui était tout à fait dans le secteur, et ils ont d'abord trouvé refuge sous la Grand Place ou la Petite Place dans ce qu'on appelle « les bôves ».

Pour monter au front, forcément ils passaient à l'air libre et ils se faisaient tuer. Les allemands étant placés beaucoup plus haut, les voyaient, les attendaient et les tiraient comme des lapins...

Lors des fortifications de Vauban, qui avaient été faites de manière fort judicieuse, le Crinchon, rivière locale, avait été détourné pour en inonder les fossés. Au moment où les remparts ont été enlevés, ces eaux provenant du Crinchon ont été mises en égout, le nom de Crinchon a été gardé, mais ce n'est pas le cours initial du Crinchon.

Alors les alliés sont passés tout naturellement des bôves des places jusqu'au souterrain au pied du rempart arrivant dans notre secteur, puis l'idée leur est venue de relier tout ça aux carrières de craie.

Des mineurs néozélandais sont intervenus et ont creusé des tunnels pour relier.

On pouvait mettre sous terre 24000 hommes c'est à dire une population qui correspondait à celle d'Arras avant la guerre.

Les hommes y étaient à l'abri.

Une tactique a été ensuite imaginée pour surprendre les allemands et les mineurs néozélandais ont alors creusé un tunnel menant jusqu'aux lignes allemandes qui se trouvaient à peu près à l'école d'agriculture de Tilloy-les-Mofflaines. Un autre était côté route de Bapaume mais il y avait eu un retrait des allemands sur les lignes fortifiées des blokhäuser de la ligne Hindenburg donc seul le tunnel de St-Sauveur a été utilisé.

Ajoutons qu'une partie des carrières avait été aménagée en abri un peu avant la 2^{ème} guerre mondiale et que la population du quartier, les civils de passage et les normaliennes, s'y sont précipitées lors des alertes de mai 1940. « Parfois les cours étaient interrompus par les alertes des sirènes qui nous faisaient filer aux abris de la rue du Temple, près du Rex » 38-41.

Revenons au « concours Wellington » :

J'ai fait aussi des questions sur « la craie de la carrière » elle même car on m'a permis de visiter celle ci en décembre, pour voir, pour faire d'autres photos et j'ai utilisé une autre photo des collections pour montrer comment on utilisait la craie, on a cherché des constructions dans le quartier (il y en a encore quelques unes) et de très belles constructions dont l'Ecole Normale qui était un palais de la République, avec un très bel appareillage de pierres.

J'ai trouvé que tous les prêteurs de documents, entre autre notre association mais aussi d'autres associations que je fréquente, devaient être remerciés alors j'ai écrit une lettre à l'organisateur en fournissant toutes les adresses et Madame Fenet a reçu une lettre de remerciements et un remerciement sous la forme d'une invitation à visiter ces fameuses carrières.

Ces carrières se trouvent sous le terrain de camping que vous avez fréquenté du temps où vous étiez « francs et franches camarades » du centre aéré, donc sous vos pieds, à 20 mètres de profondeur, il y avait une carrière ..

L'aménagement est une très belle réalisation, avec des écrans, avec des témoignages, avec des objets et ensuite vous êtes conviés, après un périple sous terre, dans une salle où l'on vous raconte, assez rapidement mais de manière assez juste, cette bataille d'Arras d'avril 1917.

C'est ouvert tous les jours, vous pouvez visiter.

Il y aura encore une exposition, « la Bataille d'Arras et les quartiers Sud », le président de cette association qui est un conseiller municipal, ancien normalien enseignant, Jacques PATRIS, vous invite au vernissage, le Mardi 6 Mai à 18h au Centre Social « Alfred Torchy », exposition regroupant le travail du groupe de bénévoles du centre Arras Sud sur la Première Guerre Mondiale, ses répercussions sur le quartier d'Arras et l'histoire de la carrière « Wellington » - nom donné par les alliés pour s'y retrouver. Tous les noms des carrières du quartier Ronville, sont des noms inspirés de la Nouvelle Zélande.

Plus près il y a les îles anglo-normandes pour les carrières à l'angle de la rue du Temple et de la rue de St-Quentin, la plus grande carrière servait d'Hôpital militaire.

Du côté St-Sauveur, ce sont des noms qui proviennent du Royaume Uni, des noms d'Angleterre, d'Ecosse qui ont été donnés.

Ces noms sont situés géographiquement dans l'ordre où ils sont sur une carte quand on regarde la Nouvelle Zélande et le Royaume Uni.

Suite à l'intervention de Martine SINTHOMEZ, appel est fait auprès des adhérentes qui auraient eu dans leur famille, une ancienne normalienne ayant été à Berck, (nous n'avons aucun témoignage écrit de cette période) ...

Si des adhérentes habitant près de Berck avaient la possibilité d'aller consulter les archives municipales ce serait très intéressant pour l'association.

Il est regrettable que, à l'Ecole Normale, personne n'ait fait mention de cette histoire « Histoire » qui mettait en scène l'Ecole et la Guerre 1914/1918.

Notre appel a été entendu :

En 1915, l'Ecole Normale est installée à l'Hôtel de la Famille de M. Watissée – rue de l'Hôpital.

Auteur inconnu

Communiqué par Mme GARCIA-ROUDRIGUE qui a mobilisé sa cousine !

« Le commerce local " fait des affaires d'or ". A la fin d'octobre la localité abrite des milliers de personnes, originaires de Belgique, du Nord et du Pas de Calais. Entre 1914 et 1918, la population berckoise = 35 000 personnes.

En janvier 1915, Berck devient ville de garnison avec l'arrivée d'une compagnie du 6^{ème} territorial.

A partir d'avril 1916, zeppelins et « taubes » commencent à survoler de nuit la région. L'hiver 1916-1917 est terrible. Pendant deux semaines le thermomètre indique - 15 °. Charbon, gaz, électricité, eau potable même (à cause du manque de combustible pour les stations de pompage) manquent souvent. Des cartes de rationnement apparaissent pour le pain, le sucre, le charbon, le pétrole.

La guerre maritime sévit. »

Berck en cartes postales anciennes

P. Billaudaz, A. Débarbouillé, M. Troublé 1979

Collection Patrick Hurtrelle

2 photographies de la rue de l'Hôpital, une photographie de la gare... s'y trouvent

au budget départemental pour 1923 :

- Entretien des bâtiments de l'École Normale d'institutrices et des locaux provisoires
500 fr.
- Loyer de l'immeuble dans lequel est installée l'École Normale d'institutrices :
9600 fr.

[rappel ! traitement d'un titulaire débutant : 95 fr. en 1912 ; pouvoir d'achat immuable entre 1803 et 1928 ; 1 fr. de l'époque équivaut à 2F de 1963 ; nouvelle question : quel était le salaire d'un titulaire débutant en 1963 ?]

Témoignages d'anciennes élèves communiqués par Mme Denecker-Réal Yvonne
notre Présidente d'Honneur

Au moment où nous écrivions ces lignes, Madame Denecker nous a remis des copies de bulletins anciens dans lesquels se trouve une rubrique "TEMOIGNAGES du PASSE". Des anciennes des promotions 18-21 et 21-24 y indiquent : l'Hôtel PENTIER, la pension "La FAMILLE" et "la VILLA MARITIME" comme lieux d'hébergement. On lit une "étude comparative" de ces trois résidences quant au règlement, à l'encadrement, à la nourriture ! On constate l'adaptation des enseignants :

« ... les cours...avaient lieu dans une salle de café désaffectée que l'on avait pourvue du mobilier scolaire tout en respectant l'équipement fixe du bistrot. C'est ainsi que le professeur apparaissait haut perché derrière un petit comptoir...Ce cadre... inspirait notre première leçon d'anglais..."Now, we are in the school : it was a bar before the war..." et aussi celle de dessin : nous avions à reproduire la fameuse pompe à bière... »

Nous espérons encore recevoir d'autres témoignages.

Intervention de Monsieur RICHEZ

Bonjour à toutes et à tous,

C'est avec un vif plaisir que je me retrouve parmi vous, car, d'esprit, je ne vous ai pas tout à fait quittés. Un mot d'abord sur ce que je deviens, puis, comme hier, quelques appréciations sur l'aujourd'hui, que tous nous vivons ; puissent ces quelques mots nous permettre de construire un Monde plus proche des femmes et des hommes qui, pour beaucoup, cherchent du pain, de l'eau et du sens.

J'habite donc depuis plus de 3 ans dans le Nord du Loir et Cher, d'où la branche maternelle de la famille de mon père est originaire ; je connais très bien ces lieux, que j'ai fréquentés, à temps régulier, depuis 65 ans ; je les ai, encore davantage pratiqués quand, Directeur de l'Ecole Normale du Mans, je m'y rendais en week-end, ce qui, en retour, me permet aujourd'hui de retrouver des amis fidèles de ce passé d'il y a 25 ans. Enfin, les familles de 2 de mes filles résident dans cette région, ce qui porte à 12 le nombre d'enfants et de petits enfants, qui y habitent. Dans ce pays voisin de celui de Ronsard, de Rabelais et de Balzac, j'ai donc retrouvé des racines, une partie de ma famille, une terre qui est aussi un jardin que je cultive, et la possibilité de poursuivre des activités militantes qui n'ont pas varié : à une heure de Paris par TGV, je poursuis mon combat pour un autre monde par recherches, écritures et conférences-débats, qui me sollicitent ici ou là. Mais tout n'est jamais parfait dans une vie humaine ; ma mère, qui allait avoir 93 ans, nous a quittés en 2006, et ma 2^e fille Bénédicte Grzelcyk dite Bénou, qui demeure désormais en sa maison dans le Valenciennois – la maison de mon enfance –, est atteinte d'un cancer particulièrement agressif depuis avril 2005. C'est une battante, très bien entourée affectivement, et, malgré l'ampleur de son mal, nous continuons d'espérer en un avenir pour elle, pour son mari, pour ses 2 petites filles de 6 et 4 ans et pour nous tous qui l'aimons. Vous avez peut-être entendu parler d'elle car, avant sa maladie, elle figurait parmi les artistes graphistes régionaux très sollicités pour réaliser des affiches officielles à l'occasion de tel ou tel événement culturel ; et puis, pour lutter contre son mal, elle a décidé de réaliser un livret, écrit avec des mots d'enfants et décoré par ses propres dessins ; ce livret sur sa maladie est destiné à toutes les mamans, qui se battent contre le cancer et ne savent pas toujours comment en parler à leurs enfants ; « ma maman est malade » - c'est le titre du livret - a fait l'objet d'un encart publicitaire dans « Valeurs Mutualistes » de Mars 2008 ; financé par la CPAM de Valenciennes, il a été publié en 5000 exemplaires aux éditions Moutoncerise et les bénéfices de sa diffusion sont totalement consacrés à la lutte contre le cancer. Enfin, en Juin 2008, interviewée à cause de sa maladie, le témoignage de son combat passera dans le magazine « Marie-Claire ». Aujourd'hui, notre Bénou est en période de rémission avec, quand même, 1 chimio par semaine et un recul visible de son mal. Bien sûr, les 3 sœurs de Bénou, son frère et nous-mêmes sommes à ses côtés le plus souvent possible ; et c'est alors une fête d'être ensemble, dans un lieu que je connais bien, mais c'est aussi, chaque jour, un souci de tous les instants...

Vous comprendrez aisément que ces diverses occupations, volontaires et nécessaires, nous absorbent beaucoup, ma femme et moi-même, et ne nous laissent que peu de loisirs pour rencontrer ceux qu'à ARRAS nous considérons toujours comme des amis.

Reste que je suis venu encore à ARRAS, dans un cadre militant, en janvier 2008, pour venir débattre du Traité de Lisbonne sur l'Union Européenne. Et, aujourd'hui, c'est avec un immense plaisir, que je me retrouve parmi vous pour vous parler de réalités contemporaines et des combats et espérances, que j'espère susciter. Les dogmes, qui régissent le Monde, montrent aujourd'hui leurs limites : ils nous trompent sur la réalité: prétendre qu'une croissance maximale et un libre échange généralisé vont doper le Développement, en créant des ressources financières importantes, n'est qu'un dogme invérifié; c'est pourtant lui qui constitue la pensée unique, qui nous dirige. En effet, la Croissance continue, invivable sur le long terme, crée une richesse factice sous forme de bulles financières ayant leur origine dans la mode d'un produit réputé porteur de bénéfices mirobolants : 15% de rapport annuel et en continu sur un capital, c'est grisant ; c'est la règle actuelle exigée des placements financiers, sans rapport évident avec la production laborieuse de la richesse réelle ; et c'est ainsi que l'on épuise les ressources de la planète et que l'on tue la valeur travail et les travailleurs en général ; et la publicité incessante sur les bienfaits de cette pensée unique suscite une consommation elle aussi factice, ne bénéficiant qu'à une infime minorité très riche de la population mondiale sans répondre aux besoins réels de l'immense majorité des humains. De fait, une confiance totale en ce dogme organise un contre développement, dont la réalité pourtant criante est sous évaluée dans les réunions politiques internationales au profit d'une politique de sécurité systématique, devenue nécessaire pour combattre la contestation et le terrorisme; et, dans les lieux, où ces décisions politiques sont prises, beaucoup de promesses sont brassées et livrées aux médias en vue d'un prétendu développement, et peu sont tenues. Alors, l'on assiste à un appauvrissement des plus pauvres accusés d'inadaptation à la modernité puis de violence, et à un enrichissement artificiel des plus riches; mais les investissements qualitatifs et quantitatifs susceptibles de permettre, enfin, un développement universel et authentiquement humain n'est toujours pas au rendez-vous. En résulte, aujourd'hui, après des années de privation en eau potable et en nourriture pour des centaines de millions d'humains, après des milliers de conflits sociaux, après une sous estimation systématique de la valeur travail au profit de la valeur « argent », nous en sommes maintenant mondialement, à la multiplication des émeutes de la faim et, dans nos pays même développés, au développement sans précédent de la précarité.

Tous les citoyens ne sont pas informés des liens politiques qui existent entre ces situations ; beaucoup vivent un malaise profond, qui résulte du sentiment d'un divorce entre ce qu'ils vivent et les solutions qu'en général on leur propose; et ce malaise se traduit par une défiance de plus en plus grande vis à vis de toute forme d'action politique pour résoudre collectivement les problèmes du Monde ; la désyndicalisation et l'abstention croissantes sont des signes de ce malaise, à de rares exceptions près ; et, pire, ce sont dans les milieux les plus défavorisés que ces formes de désengagement sont les plus développées ; nous sommes revenus de fait au vote censitaire ! Et ceci n'est pas que national mais mondial !

Philosophe, je reste éveillé au sens de cette Réalité du Monde, à communiquer à ceux qui cherchent à la comprendre ou à ceux, qui en viennent à s'en détacher dans la recherche d'un « quant à soi », où ils pensent échapper, individuellement, à la crise de sens qui nous étreint tous. Je m'interroge donc aussi sur le sens ambivalent de cet individualisme, épanouissant sous l'angle historique lorsqu'il libère les personnes de leurs communautés d'origine, qui leur imposent des valeurs et des comportements qui les soumettent aux puissances de tradition et d'argent, mais aussi réducteur d'humanité, lorsqu'il atomise les consciences et les rend alors incapables d'engagements collectifs susceptibles de les libérer et d'organiser un autre Monde, difficile mais possible.

Pourtant, anthropologiquement, parce qu'il a toujours vécu en société, l'individu humain est à la fois un être, qui se cherche en tant que « pour soi » et « pour autrui », les 2 recherches se nourrissant et s'enrichissant l'une l'autre ; l'on retrouve une analyse de cette double effort de construction de la personne humaine dans l'ouvrage récent de Jacques Généreux intitulé « Dissociété ». Et il existe, dans l'histoire de la pensée, autant de philosophes du « pour soi » que du « pour autrui ». Si l'on reste donc tous éveillés et volontaires, exigeants aussi vis à vis des politiques à l'égard des propositions qu'ils (qu'elles) nous proposent, nous pouvons nous extraire de l'anesthésie, dans laquelle nous enfonce cette « dissociété », pour reconstruire, comme au temps des « hussards noirs », le sens nécessaire au combat du « vivre ensemble ». Dans nos vies, dans nos classes, dans cet IUFM même - s'il place les valeurs avant les techniques -, dans nos mobilisations culturelles et sociales, qui se multiplient aussi aujourd'hui, nous portons, toutes et tous, aujourd'hui, cette responsabilité humaine d'une autre pensée et d'un autre monde !

En ce qui me concerne, aujourd'hui hors de l'Education Nationale et de l'Université, comme hier dans les Ecoles Normales et dans ce Centre IUFM, tel reste le sens de mon combat !

Et, maintenant, devant vous, je fais un rêve :

« Je fais le rêve que, tout à l'heure au repas, demain dans nos associations, nous reconstruisons le Monde. Pas seulement dans nos discours mais dans nos actes, engagés, courageux, face aux puissances d'argent qui rêvent, elles, au nom d'une fausse modernité strictement technique, de nous enfermer dans la dépendance et la mort de l'humanité, en nous et autour de nous.

Je rêve du Non que nous leur opposerons, que porteront tous nos combats et toutes nos inventions nouvelles à base de science et de technique au service d'un Sens de l'Homme.

Je rêve qu'alors les paysans du monde vivront du fruit de leurs cultures, je rêve que les sidéens seront soignés et guéris, je rêve que les enfants pourront s'instruire au lieu d'être obligés de travailler pour compléter le revenu familial, je rêve que le racisme et la domination seront bannis de nos comportements et de nos consciences parce que nous aurons chassé la peur.

Je rêve que l'argent servira non à la concurrence mais à la coopération, et qu'ainsi il sera réduit à servir les femmes et les hommes qui veulent grandir, s'associer et vivre en paix.

Je rêve que tout ceci sera décidé par les femmes et les hommes eux-mêmes grâce à une association des peuples qui se donneront un gouvernement mondial, l'économique étant de nouveau soumis au politique.

Je rêve qu'ainsi notre planète redevienne « une Terre Patrie » nourrissant les humains grâce à la force de leur pensée et de leur travail, ainsi que par leur attention intelligente qu'ils porteront à eux-mêmes et à autrui.

Si aujourd'hui nous sommes en fête pour rappeler l'hier, puis je espérer que cette journée d'Anciens et d'Anciennes soit aussi une fête, qui nous fasse rêver d'un autre demain ! »

Il y a urgence à sauver ce Monde car, tel qu'il va, il est promis à la Mort; et c'est pourquoi ce texte est plus qu'un rêve ; c'est l'expression non d'un Monde réduit à l'économique et au technique mais c'est l'espérance d'un Monde de Sens! Mesdames, Messieurs, chers ami (e) s, nous rejoindrons nous dans ce combat du Sens ?

Je vous remercie de m'avoir écouté.

Albert Richez

ⁱ Cf « Démocratie contre capitalisme » de Thomas Coutrot, aux éditions « La Dispute », p 40 : en ce qui concerne « les taux de participation aux élections législatives entre le début des années 50 et le milieu des années 80 : la France a perdu 19 points, les Etats Unis 16 points, la Japon 15, le Royaume Uni 11 ... les seuls pays connaissant une progression étant la Suède et le Danemark. Pire encore : partout où l'abstention s'accroît, elle le fait davantage dans les classes populaires que dans les classes moyennes et supérieures. Le suffrage redevient censitaire de facto... »



Qu'en pensent les adhérentes ?

Michèle DELLIS (1959/63)

« Félicitations pour le bulletin très réussi que j'ai reçu ce matin même. Je sais que c'est toujours une épreuve difficile à franchir.. que de « sortir » ce fameux bulletin !!! mais ça y est et je dis bravo aussi à tous ceux qui ont participé... »

Liane SALGUES BILOT (1946/50) de Millau

« Le photographe qui a tiré la photo du groupe (p 63) du bulletin a eu une très bonne idée de tirer la photo de l'autre côté de façon que les derniers soient les premiers.. est ce que ce serait possible que cette photo paraisse sur le prochain bulletin ? Merci Amicalement »
Nous essaierons de trouver l'autre partie de la photo...

Madame Josette MANESSE

« c'est toujours avec émotion et grand plaisir que je parcours le contenu du Bulletin annuel, toujours de grande qualité. Il me rappelle le bon vieux temps et me fait oublier mes problèmes de santé toujours présents, hélas. »

Danièle COUPAYE FABIJAN (1959/63)

« J'espère que vous continuerez ce « dictionnaire des souvenirs » qui m'a beaucoup émue. »

Madeleine DAUCOURT LEPOIVRE (1952/56)

« Bravo et Merci à toute l'Equipe pour la réalisation de ce magnifique bulletin. »

Janine DEGORGUE GAY (1947/51)

« Toujours émerveillée par le bulletin de plus en plus beau. »

Monsieur Max LAFFONT

« J'ai bien reçu votre aimable invitation ... ainsi que le livret qui l'accompagnait. Ce dernier est toujours d'une grande qualité de présentation et je l'ai lu avec plaisir pour ses informations très intéressantes.. »

Yolaine GAY CARON (1961/65)

« Quel plaisir de lire le bulletin... Que de souvenirsr !!! »

Paule HENDRICK LALLART (1945/49)

« Le bulletin est beau ! beau ! beau ! toujours aussi beau et très dense Bravo ! Merci ! »

Marcelle BODECOT RICHEZ (1938/41)

« Mon état de santé ne me permet plus d'assister aux réunions depuis 3 ans déjà. Hélas ! 1938-41 C'est loin hélas !! Comme on était bien et heureuses à l'EN »

Raymonde CAULLET BLAISE (1928/31)

« Mon bon souvenir à Madame JANIN (DELERIVE) Simone , la seule avec moi-même dans la promo 28-31 »

Odette MOREL THOLLIEZ (1962/66)

« Je viens de découvrir le site de l'Association des anciens de l'EN et j'en suis ravie, d'autant plus que j'habite dans le Vaucluse et que je ne peux pas toujours assister aux AG. Je me dis qu'il serait bien que l'on puisse envoyer en ligne photos et documents divers que nous possédons, est ce possible En tout cas, félicitations pour votre entreprise et merci »

Marthe NEUSY DOUCHIN (1927/30)

« J'aurais aimé être avec vous pour le repas mais je suis maintenant trop âgée (97 ans) »



DANSE avec le clan du Carillon.....Que de souvenirs, les répétitions à l'ENG où nos repas , pourtant pris à l'écart , n'étaient pas toujours calmes...l'apprentissage des danses israéliennes , polonaises...avec les fous rires . Les costumes qui étaient parfois à rude épreuve...

Pernes en Artois...invités par le Maire , Conseiller Général de l'époque et membre du Conseil d'Administration de l'ENF, nous devions donner une soirée...Il n'y avait pas assez de place dans les coulisses pour que filles et garçons puissent se changer , alors les garçons avaient hérité de la scène au grand plaisir des spectateurs qui voyaient ceux ci en ombres chinoises.

Les fêtes de village auxquelles nous participions...Le surveillant général des garçons les amenait avec le fourgon dans lequel était le matériel de camping . Les garçons montaient les tentes (pas toujours dans le bon sens de la pente)...les filles rejoignaient le groupe plus tard ...nous subissions l'inconfort , préparions les repas à la bonne franquette souvent à base de riz ou de pâtes...Le dimanche après-midi , chants , danses et l'orchestre de l'ENG nous rejoignait pour animer la soirée...

Tout le monde rentrait en car dans la nuit.

Quel dommage que les appareils photos n'aient pas été aussi nombreux que maintenant !...



DESCENTE Les secondes années sont heureuses de vous inviter à fêter avec elles , la « Descente » , commençant sous l'égide du gai printemps.

(36-39)

DESSIN

Nos professeurs de dessin :

Mademoiselle DARGENT de 1899 à 1912

Mademoiselle MATIVAT en 1913

...



Je nous revois dans la salle de dessin , Monsieur Mayeur notre professeur , nous apprenait à respecter les proportions. Nous étions toutes, le pinceau au bout du bras tendu , visant notre camarade assise sur le tabouret , alignant notre pouce avec le point de visée et nous efforçant de la dessiner . Nous n'étions hélas pas des artistes !!!

(64-68)

« œuvre » de MD en 1964

DESTIN Mon passage à l'Ecole Normale aura changé mon destin car j'y ai rencontré mon mari , normalien à l'ENG. Il était de la Côte et moi des Mines , nous avons peu de chances de nous croiser... (64-68)

DETENTE : Distraction, repos.

Rappelons- nous les récréations dansantes pendant lesquelles nous valsions à perdre haleine dans la grande galerie (la seule à l'époque) par la grâce d'une talentueuse pianiste en particulier, les soirées amicales où celles qui le souhaitaient disaient des poèmes, chantaient ou jouaient d'un instrument devant Mademoiselle Flamant, Madame Bodilis et des professeurs venus terminer avec nous le jour de repos d'alors. Autre temps !... (45-49)

DEVISE : Paroles caractéristiques exprimant, d'une manière concise, une pensée, un sentiment.

Celle de la promotion 1945-1949 : " Dans l'effort et dans la joie " . Nous n'y avons pas failli en cette période d'après-guerre malgré l'inconfort matériel, la pénurie alimentaire et la pauvreté voire l'inexistence des moyens de communication dans tous les domaines.

DEVOIRS SURVEILLES (DS) : Ils avaient lieu le samedi après-midi.

Ils étaient longs (maximum 4 heures) lors des petites sorties ; nous ne pouvions quitter la salle avant 3 heures de travail... Ils étaient courts (maximum 2 heures) lors des grandes sorties ; ceci permettait aux « filles de la Côte » de pouvoir attraper leur train !

Petit souvenir marquant lors de ma première année :

J'étais en 1^{ère} D ; notre professeur de Français était absent pour cause de maladie et elle était souvent remplacée par notre surveillante du bâtiment 5, Mademoiselle Clause, (dont je garde un excellent souvenir) . Mademoiselle Clause avait des cours à la faculté ce jour-là et ne pouvait donc nous prendre en cours ; nous savions notre professeur absent et nous avions donc 2 heures de permanence non surveillée en ce début d'après-midi ; ceci se passait dans le courant du 2^{ème} trimestre ; après un quart d'heure d'attente et de surveillance, des allées et venues dans le couloir, nous vaquions à nos occupations et commençons soit à travailler, soit à bavarder, soit à " refaire le monde " comme nous faisons le soir lors des études non surveillées ! Arrive une surveillante qui, sans autre explication, nous donne un devoir à faire dans les 2 heures et me charge de porter les copies au bureau des surveillantes à 16 heures ; Si mes souvenirs sont exacts , il s'agissait de comparer Montaigne et Rabelais (sujet qui me semble actuellement très classique !!!).

Nous trouvions cela injuste de nous donner ce devoir, sans autre explication et avec une demi heure de retard ; Fronde ! Nous décidons de rendre un devoir collectif et , après un vote à main levée, une seule élève, Danièle S., refuse ; elle s'isole devant le mur de la classe et nous travaillons sur le tableau noir en échangeant nos idées puis nous passons à la rédaction. A 16 heures, je vais remettre les copies au bureau des surveillantes où l'on me dit que Mademoiselle Clause les corrigera . Le soir, je vais voir Mademoiselle Clause avec une mini délégation de la classe (nous devions être 4 ou 5 à être dans le bâtiment 5) avant l'extinction des feux et lui dis de ne corriger que 2 copies , la première et la deuxième, car les autres sont des copies conformes !!! Elle est très ennuyée car elle doit rendre une note, et nous apprend que ce devoir a été donné par Madame Simonin elle- même. Après une convocation dans le bureau directorial et une leçon de morale sur le respect du travail donné et la rébellion, nous avons dû faire un devoir supplémentaire de 2 heures lors d'une petite sortie . Ouf !! Merci, Mademoiselle Clause...

Nous n'étions pas des moutons obéissants mais nous n'étions pas paresseuses , loin s'en faut !
(61-65)

DIRECTEURS ET DIRECTRICES

1883...Mademoiselle NIVOLEY	1958...Madame LEGENDRE
1885...Mademoiselle BLANC	1961...Madame SIMONIN
1886...Mademoiselle GARNIER	1975...Monsieur LAFFONT
1913...Mademoiselle MARIE	1979...Madame MANESSE
1930...Mademoiselle FABRE	1990...Monsieur RICHEL
1941...Madame FRANCOIS	2001...Monsieur FOURTHIN
1945...Madame FLAMANT	

Puis , il n'y a plus de Directeur à partir de 2006 mais un ou une Responsable Pédagogique 2006...Madame DAVID

2008...Madame LULE

DISSECTION Un jour , en nous rendant en cours , arrêt devant les fenêtres du labo de Sciences Nat : sous des ampoules qui font office de couveuse , s'agglutinent d'attendrissants poussins ! pendant plusieurs jours , nous les voyons se développer , pleins de vie et piaillant...Mais , un autre matin, nous les trouvons dans les bacs , inertes et presque encore un peu tièdes, prêts à être disséqués...Je pense que ce fut un cours très calme , contrairement à la première dissection ponctuée de cris d'effroi et de répulsion, quand un lombric s'offrit à nous de toute sa longueur , contrairement aussi à la dissection des grenouilles qui , pourtant décérébrées , se mirent à sauter dans le laboratoire : quelle panique !

(59-63)

LES DIX D'HAGENBACH

10 normaliens de la classe de philo suivent les cours à l'ENF, Mademoiselle Hagenbach étant le professeur.



Promotion 1958-1962

E. Leblond – M. Descharrois – S. Carpentier – J.C. Desplanques – R. Dubois – R. Louchart – M. Membre – D. Leunens – J. Dacquin – J. Marechalle.

DOMMAGES DE GUERRE: en 1940, l'École Normale fut rapidement occupée par les Allemands ; au début de septembre nous avons été priées de nous présenter en divers lieux de regroupement proches de nos domiciles ; quelques-unes d'entre nous purent reprendre leur scolarité à l'ENG où les salles de cours étaient encore disponibles. Le titre de notre rubrique concerne les couples qui s'y formèrent pour le meilleur et pour le pire.



Promotion 38-41 * 11 janvier 1941.

DORTOIR

Dortoir : Lieu de défolement après la journée de cours ... Un soir , dortoir des Math Elem , c'est Christiane T...qui en fait les frais. Nicole a réussi à lui enlever le pantalon de pyjama. La surveillante alertée par les cris , est venue voir ce qui se passait. Le calme est aussitôt revenu , et Christiane , enveloppée dans le rideau de la chambre disait : « ça va , oui , ça va !.. »

Dortoir : Temps des révisions... Tension nerveuse... Besoin de décompresser ... Un matin , Nicole et quelques autres se sont levées à 6 heures pour essayer de tremper dans un verre d'eau froide le petit doigt de quelques malheureuses encore bien endormies...pour voir l'effet que cela produirait... !

(60-64)

Pendant les petites sorties , les normaliennes qui ne partaient pas chez elles , prenaient leurs affaires et partaient dormir dans un dortoir dont la surveillante était de service (sans changer les draps...ouh !!)

Le "Dortoir 1" était le plus ancien : boxes fermés de rideaux orange , tout comme le couvre-lit , murs vieux rose passé , armoire de bois marron et parquet - avec quelques trous pour le passage des souris ? -, lavabo , table et chaise...

DOUCHES Elles étaient loin d'être quotidiennes !!!

La première fois que j'ai utilisé la douche , ce fut laborieux : les trous du pommeau étaient bouchés avec du calcaire...

La deuxième fois , j'avais prévu : j'avais fixé une épingle à nourrice à la bretelle de mon soutien-gorge . Et , toute nue , patiemment , j'ai débouché tous les trous du pommeau... Puis j'ai savouré une douche avec de l'eau – un peu trop tiède – mais le jet était satisfaisant !

(60-64)

En sous-sol , sous la salle de gymnastique , les douches voyaient les élèves une fois par semaine.

(38-41)

Les douches étaient au sous sol, il fallait passer dans les souterrains pour s'y rendre (on n'y allait pas souvent !).

(33-36)

Il n'y en avait pas en 1^{ère} année (pavillon III) et 2^{ème} année (pavillon II) mais lors des petites sorties, je me glissais parfois en douce au pavillon IV ou IV bis. Quel bonheur que de se laver les cheveux longs sous la douche ! En 3^{ème} année, j'étais au pavillon IV bis où les douches existaient !..



EAU CHAUDE

Mademoiselle Flamant nous a proposé : « eau chaude ou chauffage ? » (47-48)

ECHANGE FRANCO – ANGLAIS EN 4^{ème} ANNEE

« Training College » à la sortie de la ville de Bingley , sur une butte couverte de landes et de bruyères , hérissée de murets de pierres qui se perdent dans le lointain , balayée par le vent glacé d'hiver et des averses de pluie et de neige... Ce paysage désolé n'incite guère au tourisme qui n'est vraiment pas à notre programme.

Nous assistons à des cours et visitons des classes : en maternelle , je suis surprise de voir les monographies réalisées par les écoliers sur leurs animaux de compagnie . Certes , il n'y a que peu de pages , mais ils sont si fiers de leur travail et de leurs dessins . Surprise aussi par une fresque relatant les aventures de Madame Ronde et de Monsieur Croche – en chapeau melon ! – sur une grande portée , par le chant qui rassemblait tous les élèves le matin....

« Training College » : découverte de la vie anglaise . Breakfast typique , porridge , petites saucisses , œufs sur le plat et toasts . « Five o'clock » , composé de sandwiches et bien sûr de « cup of tea »...Mais le soir , nous avions faim...et nos homonymes anglaises aussi, qui se métamorphosaient en groupies hystériques pour danser dans le couloir sur les chansons des Beatles ! Chaque étage des dortoirs étant équipé d'une mini-cuisine , nous oeuvrâmes pour l'entente cordiale et nos estomacs affamés en cuisant des crêpes , un soir , puis un autre , et encore un autre...

(59-63)

ECHO : Répétition d'un son due à la réflexion des ondes sonores par un obstacle.

L'économe écoutait les conversations dans le réfectoire (qui est l'actuelle salle des fêtes) car ça faisait écho quand on parlait. (33-36)

E...COMME

Envie d'enseigner Efficacement
Energiquement
en Exigeant des Efforts
Dans un Environnement Epanouissant et Enrichissant

E... COMME « Esprit es-tu là ? »

Pendant le week-end , certaines s'adonnaient au spiritisme....tricherie et fou rire garantis !!! Les doigts écartés , les doigts joints , les tables sautaient , tournaient !....

ECRITURE

Nos professeurs d'Écriture : Madame VERGRIETTE-VARLET de 1899 à 1911
Mademoiselle AUBIER de 1912 à 1924 ou plus.

ECONOMES:

Madame VERGRIETTE – VARLET de 1899 à 1911
Mademoiselle AUBIER de 1912 à 1931
Mademoiselle MATHIEU de 1932 à 1941

L'économe qui avait la haute main pour la surveillance . Rien n'échappait à ses critiques... (38-41)



ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTRICES D'ARRAS
Le Cabinet de l'Économiste
H. TOURTE et M. PETITIN, édit., LEVALLOIS-PARIS

Madame Vergriette

EDUCATION PHYSIQUE

A l'époque, pas de salle de gym, la Grande Galerie accueillait les cours...cheval d'arçon...barres parallèles...quelques tapis et le carrelage...mais aucun souvenir d'accident.

ENDIVES : Espèce cultivée de chicorée, blanchie à l'obscurité.

En hiver, je revenais toujours avec des endives que je croquais avec une amie.

EQUIVALENCE

ACADÉMIE de <i>Lille</i>	DÉPARTEMENT de <i>Pas de Calais</i>
CERTIFICAT D'ÉQUIVALENCE	
DU	
BREVET D'ÉTUDES DU PREMIER CYCLE DU SECOND DEGRÉ	
Le Recteur de l'Académie de <i>Lille</i>	
certifie que Mademoiselle <i>Diéval Madeline, Marie</i>	
née le <i>13 octobre 1948</i> à <i>Peruzy en Artois - Pas de Calais</i>	
a été déclarée admissible aux épreuves de la 2 ^e série du Concours d'entrée en 1 ^{re} année de l'École Normale d'Institutrices	
au Pas de Calais à Arras session de <i>juin 1964</i>	
Conformément au Décret du 16 novembre 1959, cette admissibilité donne à Mademoiselle <i>Diéval Madeline</i>	
l'équivalence du Brevet d'Études du Premier Cycle du Second Degré	
	Fait à <i>Arras</i> le 14 DEC 1964
	Pour le Recteur de l'Académie l'Inspecteur d'Académie délégué <i>Y. Delaporte</i> Y. DELAPORTE

J'avais eu l'écrit du concours d'entrée à l'Ecole Normale , aussi je n'ai pas passé le BEPC , j'avais l'équivalence !...

(64-68)

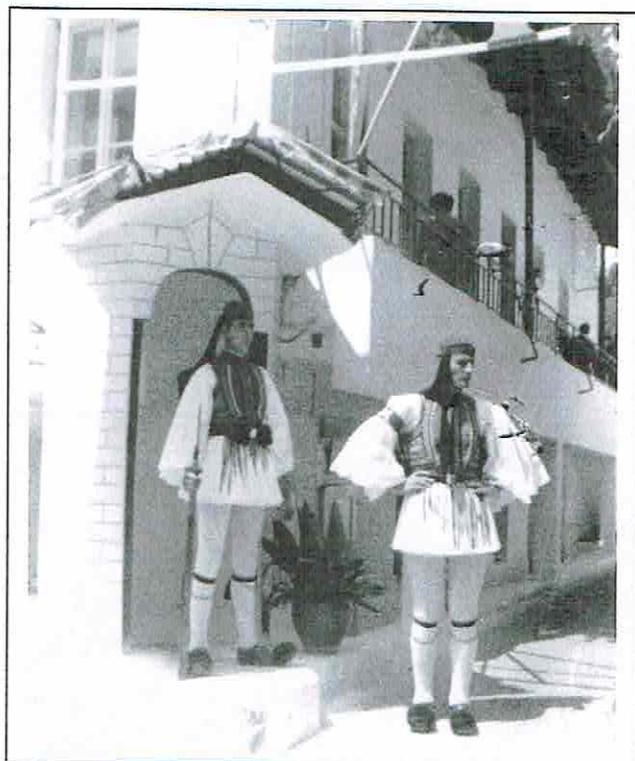
ETOILES

Hiver 62...Après l'étude....La nuit est tombée mais claire...Nous avions en Math Elem , un cours de cosmographie avec Madame Fourgeaud...L'heure est venue de faire les travaux pratiques : nous voilà , sortant de la galerie pour rejoindre le dortoir en traversant la cour du réfectoire...Nous avançons...Planiciel à la main , le nez en l'air pour repérer les étoiles et les constellations...la Grande Ourse , Cassiopée...et patatra !!! nous voilà trébuchant sur le rebord de la plate bande...et affalées , le nez dans l'herbe de la pelouse où nous voyons ...36 chandelles et... 36 étoiles !!!

Cette mésaventure nous est arrivée plus d'une fois , mais heureusement sans gravité.

L'étude des étoiles peut être dangereuse !!

EVZONE « Le dictionnaire Larousse dit : fantassin grec, vêtu d'un jupon court, ou fustanelle »



En 1964, Monique et moi trouvions qu'ils étaient trop sérieux et qu'ils devaient avoir bien chaud en ce mois de juillet, dans leurs collants de laine blanche et leurs sabots à pompon... Où qu'ils soient, devant le palais royal ou en ville, nos pitreries ne les faisaient même pas sourire et pourtant, à l'époque, ils apprenaient le français dès la maternelle et ils comprenaient sûrement nos commentaires.. Qu'en est-il maintenant ?..

(1960-1964)

Notre Journée du 27 avril 2008

L'Assemblée Générale



Monsieur Richez , Mesdames Fene t Bomy Sinthomez



Monsieur Lefebvre



Un public chaleureux

En route pour.....



L'Apéritif



Notre Journée du 27 Avril 2008

Le repas



de joyeuses retrouvailles



la convivialité ...



la mini-chorale



des fleurs pour les promotions à l'honneur



Un grand merci au personnel de cuisine



FETES

Dans les années 45 / 50 il y avait la Sainte Mi Temps . En 1960 , cela avait disparu , mais nous avions La Sainte-Catherine , Noël , la fête des Anciennes (qui valait aux pensionnaires de manger un sandwich dans les dortoirs...) Il y avait aussi la soirée "Gala" le samedi soir , soirée à laquelle assistait parfois le Préfet , les autorités d'Arras ; et le lendemain, la fête des Anciennes où après leur repas , nous animions : chorale , danses , théâtre....



*Ste Catherine
1960*



*Ste Mi-temp.
1936
Les petites M*

FEU

Novembre 1959 : il y avait des travaux de nettoyage du sol en terrazolithe dans le couloir qui longeait les classes de Sciences Physiques ; des ouvriers travaillaient donc là pendant les cours et laissaient le passage aux interours. Vendredi 13 : les surveillantes de service entendent une explosion et voient des flammes et de la fumée noire qui s'échappent de la galerie. Un ouvrier sort dans la cour intérieure avec un bidon métallique dont le contenu brûle : les ouvriers utilisaient de l'essence, l'un d'eux a fumé et les vapeurs d'essence qui saturaient l'atmosphère se sont enflammées, Dans les labos les plus proches, Mesdames Girard et Masclef officiaient. De la classe de Mademoiselle Martin plus éloignée, on avait entendu une explosion suivie d'un souffle violent et d'une lueur rouge qui éclairait les vitres, très vite noircies, donnant sur le couloir ; le garçon de laboratoire vite accouru expliqua ce qui s'était passé. Cette classe demeura calme.

Les élèves de la classe voisine, affolées, étaient sorties par les fenêtres (1,50 m au-dessus du sol), bilan : une entorse. Après avoir sans doute regardé ce qui se passait dans la galerie Madame Masclef, elle, a eu des blessures légères et ses beaux cheveux un peu roussis mais n'a pas été hospitalisée.

Les normaliens de la classe de philosophie proche de la galerie de Sciences Physiques sont accourus courageusement, blouse volant au vent et le minois de blondinet de Daniel Leunens fut quelque peu noirci !

L'ouvrier qui avait sorti le bidon a été admis à l'hôpital Saint-Jean, rue Saint-Aubert.

Toutes les élèves, y compris celles qui ne se trouvaient pas dans les laboratoires, furent rassemblées dans le réfectoire où, surprise... un "thé" leur fut servi.

Madame Fourgeaud a donc vu arriver ses élèves avec retard : leur cours précédent était celui de Madame Girard. Les mines tristes et les nez rouges firent qu'à la place des Mathématiques on a parlé de l'évènement : soutien psychologique.

Le lendemain, France-Soir titrait en première page :

Incendie à l'École Normale de Filles d'Arras

« Les parquets trop bien cirés prennent feu »

Une collecte fut organisée pour offrir un cadeau à l'ouvrier courageux ; Quelques jours plus tard, à la demande de la Directrice et de l'Intendante la Surveillante Générale accompagnée d'une collègue est allée porter un bouquet de fleurs à Madame Masclef et des friandises à l'ouvrier hospitalisé. Cet ouvrier qui était d'origine nord-africaine a ensuite raconté qu'à l'ENF, il avait un véritable harem !

(d'après les témoignages de Colette Fourgeaud, Monique Ravelet et Danièle Vasse)

FORMATION PROFESSIONNELLE

Nous entrions pour 4 années à l'ENF. Les trois premières années correspondaient à la 1^{ère}, 2^{nde} et terminale des lycées, et, le bac en poche, nous abordions en 4^{ème} année la Formation Professionnelle. Notre statut avait changé : d'élèves nous devenions élèves-maîtresses, nous touchions un salaire de stagiaire que l'intendante gérait pour nous. Une partie payait notre pension à l'EN car nous étions nourries et logées, nous avions droit à une petite somme chaque mois pour nos dépenses courantes (nous faisons la queue dans les bureaux de l'intendance pour émarger et recevoir notre enveloppe) et le reste était bloqué sur un pécule que nous recevions à la fin de notre 4^{ème} année. Ce pécule était versé sur un compte bancaire ou postal que nous devions ouvrir à notre nom et devait servir à nous installer dans notre premier poste.

Cette année de formation professionnelle nous préparait à notre métier. Nous assistions à des leçons modèles dans les classes d'application, puis rentrées à l'EN avec le professeur de la matière concernée (calcul, français, sciences-nat, histoire- géo, éducation physique, musique), nous analysions la séance, apprenant à tirer les objectifs, les moyens, les améliorations possibles.

Nous avions aussi des cours théoriques où on nous demandait de préparer des leçons pour un niveau de classe donné, dans les différentes matières enseignées à l'école.

Et puis, grand saut... nous avons des stages ! Au début stages d'observation, puis des essais de " faire la maîtresse " : d'abord une leçon, puis une autre, enfin une demi-journée et une journée entière.

Les professeurs venaient nous inspecter et nous faisaient un rapport de visite et la maîtresse chez qui nous faisons le stage nous notait et faisait aussi un rapport. Notre formation était donc très encadrée !

Nous avions aussi des cours de psycho, de morale professionnelle et de législation (avec le fameux code Soleil).

Certificat de Fin d'Etudes Normales :

Notre formation était sanctionnée par un examen : le CFEN (épreuves écrites et orales auxquelles s'additionnaient les notes de stages pratiques) . Pour être reçue, il fallait avoir la moyenne .

Nous étions classées et la place avait de l'importance car, en fin d'année avait lieu " l'amphi ", réunion de toutes les normaliennes sortantes au cours de laquelle nous choissions notre premier poste sur la liste de postes restés vacants après le 2^{ème} mouvement des titulaires. L'enjeu était d'importance, notre vie active commençait

CERTIFICAT DE FIN D'ÉTUDES NORMALES

L'Inspecteur d'Académie de Lille, en résidence à Arras,

*Vu les circulaires du 2 Février, 9 Mars et 22 Décembre 1948 ;**Vu les notes obtenues au cours de la scolarité de formation professionnelle ;**Vu le procès-verbal en date du 24 juin 1969, par lequel la Commission siégeant à l'École Normale d'Instituteurs d'Arras, pour la session de 1969, atteste que Mademoiselle Dieval Madeleine née le 13.10.1948 à Bruay-en-Artois, département du Pas de Calais a été jugée digne d'obtenir le Certificat de fin d'études normales.*Délivre à Mademoiselle Dieval Madeleine
le présent Certificat de fin d'études normales, avec mention : assez bien
Signature de l'Impétrant, Fait à Arras, le 10 DEC 1969L'Inspecteur d'Académie,
Le 7

Y. DEBARD

DM 83040018 - FEUILLES 7-601

Début de la Formation professionnelle en 2 ans :

Septembre 67, réunion des 4^{ème} années, Madame Simonin nous annonce que la formation Professionnelle, qui était d'un an, passait à 2 ans de façon expérimentale pour quelques élèves ; Il fallait donc choisir celles qui « bénéficieraient » de ce changement. Le choix s'est porté sur les élèves entrées directement en 2^{ème} année et aussi sur celles qui intégraient l'EN après le bac. Au bout de quelques jours, changement, les élèves entrées après le bac rejoignent l'ENG, seules restent les 18 qui n'avaient pas fait la 1^{ère} année à l'ENF (promotion 65-69 qui avait fait leurs études avec la promotion 64-68). Aussi seules ces 18 élèves sont sorties de Formation Professionnelle en juin 1969 de l'ENF, c'était les premières normaliennes à faire 2 ans de FP. La formation en 2 ans fut appliquée dès l'année suivante.

(65-69)

La promotion entrée en 1965 s'est retrouvée avec la formation en 2 ans, ce qui n'était pas pour faire le « bonheur » de celles qui voulaient se marier : on reculait le mariage d'une année !

(65-70)

FOYER : Lieu de réunion et de distraction (pour les militaires) ; Demeure familiale.

Nous nous retrouvions pour une fête de Noël , avant l'heure , avant les vacances de Noël , dans le réfectoire . Chacun mettait une tenue de fête pour cette occasion. J'en garde d'excellents souvenirs, quelles que soient les années.

(61-66)

Le samedi de petite sortie , après le DS , nous prenions notre goûter et allions nous installer au foyer. Cela nous changeait de la classe car il y avait la télé , on écoutait les succès de l'époque ...
(65-69)



FRANCS ET FRANCHES CAMARADES



Francs et franchises camarades ou "Francas" : Fédération nationale des patronages laïques et centres aérés agréée par le Ministère de l'Éducation Nationale qui, dans l'École Normale et pendant une semaine de la 1^{ère} année, nous faisait suivre un stage préparatoire à la formation de "guide" de Patronage laïque et centre aéré.

Nous étions ainsi incitées à notre premier travail auprès d'enfants lors des vacances suivantes ; nous pouvions ensuite suivre une formation complémentaire en dehors de l'École.

FRERE PEDAGOGIQUE :

Celui qui avait le même numéro d'entrée au concours que nous ; il existait aussi un père et une mère pédagogique, qui étaient rentrés l'année précédente.

FRICHE

Friche , comme le parc de l'EN où nous herborisons et révisions les bacs .

(60-64)

FROID

Après la 2^{ème} guerre mondiale nous manquions de tout. Nous avons eu très très froid...l'eau gelait au dortoir.

FUITE ou F⁸

Sur le tableau , dans le coin supérieur droit nous écrivions F⁸ suivi d'un nombre qui représentait le nombre de jours à travailler avant les prochains jours de vacances (F⁸ 19 : fuite 19 , il restait 19 jours de classe)

Il y avait aussi une variante avec F⁸ RATP 19 : Fuite , reste à travailler péniblement 19 jours (certaines disaient reste à tirer péniblement....)

(62-66)

FUMER

Fumer : c'était possible et tentant dans les couloirs car il y avait des cendriers. Un soir, avant d'aller au dortoir, une élève, qui avait fumé dans une classe, avait jeté son mégot dans la corbeille à papiers. Le lendemain matin les papiers avaient brûlé mais rien de grave pour la classe.



Histoire... histoires

La grande et les petites histoires dans l'Histoire Celles de l'École Normale et les nôtres :

Sous le même titre, les bulletins 2006 et 2007 ont présenté:
I - Géologie. II - Morphologie. III - L'enfer et le Temple. IV - L'École Normale dans les jardins de Saint-Sauveur. V - l'E.N. hors les murs puis derrière la gare.

En 2008, nous avons commencé à raconter une période terrible.

VI (suite)

6 octobre 1914:

9h.20 la bataille se rapproche...à Beaurains incendiés ; Tilloy est évacuée ; les Allemands ne sont plus qu'à 3 km...

◇ paru dans LE LION d'ARRAS n°2
G. AYMÉ: "journal d'un témoin"

... les nouvelles du dehors sont mauvaises ; d'heure en heure, les Allemands avancent, protégés par une artillerie formidable ; la nôtre...s'est tue...les sections d'Infanterie n'ont pas cessé de se replier, laissant...des morts

◇ paru dans LE LION d'ARRAS n°6
G. AYMÉ : "Les jours tragiques"

Le Général MÉNISSIER reçoit en renfort quelques éléments du 241^{ème} R.I., quelques cavaliers, des territoriaux et un détachement du Génie. Il fait disposer les trois batteries du groupe en lisière des faubourgs Ronville et Saint-Sauveur vers 3 heures)

Les lisières Sud et Sud-est des faubourgs sont organisées défensivement ainsi que la voie ferrée et la gare. On commence à élever des barricades sur les deux ponts qui enserrèrent la gare.

Le 25^{ème} R.I. tient la droite de la première ligne devant le faubourg Ronville ; le capitaine DORANGE (241^e) est au centre ; le 136^{ème} R.I. tient la gauche au faubourg Saint-Sauveur.

Auguste VILLEMAIN : officier de liaison
auprès du Général MÉNISSIER*

les habitants des faubourgs s'enfuient sous les rafales. Ils se réfugient "en ville". Des maisons sont détruites.

Canons, fusils, mitrailleuses sont à l'action. Dans le ciel il y a des lueurs d'incendie. Une odeur de brûlé s'étend partout.

« 3 personnes du faubourg ont été tuées sur le pont de

...les faubourgs n'ont pas été épargnés ; étant plus près de l'ennemi, Saint-Sauveur et Ronville avaient reçu les premiers coups... Les deux faubourgs ont perdu pendant les trois grands jours une trentaine de maisons. * (4)

7 octobre 1914:

Au petit jour, l'attaque allemande se déclenche ; malgré nos tirs, trop maigres, faute de munitions, elle progresse. L'artillerie de campagne ennemie arrose copieusement nos positions ainsi que toute la lisière des faubourgs dont, dès 7 heures, elle a incendié, démoli les maisons et ruiné la hâtive organisation. Le clocher de l'église de Ronville est abattu par les obus.

Vers 8h, la brigade doit se replier sur les voies ferrées. Notre groupe reçoit ordre, que je porte à cheval, d'enlever ses pièces, d'occuper les positions reconquises au-delà d'Arras et de **tirer tout de suite sur les faubourgs**.

Le général se déplace sous la protection du capitaine BONITEAU (136^e) et transporte son P.C. dans une maison d'Arras à quelques centaines de mètres de la voie ferrée.

Nos (2) batteries dirigent leurs tirs sur les lisières des faubourgs d'Arras

L'attaque allemande semble alors marquer un temps d'arrêt... plusieurs reconnaissances sont faites et les renseignements confirment le découragement et l'arrêt de l'adversaire.

Auguste VILLEMEN : officier de liaison
auprès du Général MÉNISSIER

Le général MÉNISSIER transporte son P.C. des Alouettes*⁽¹⁾ à 300 mètres en arrière, dans une maison voisine de la lisière des faubourgs.

L'ennemi prépare son attaque, groupe et approche son artillerie. Notre groupe exécute quelques tirs... notamment sur des pièces de 77 que l'ennemi a avancées jusqu'aux lisières nord de Beaurains.

Nous sommes très inquiets de ne pas être ravitaillés en munitions....

Auguste VILLEMEN : officier de liaison
auprès du Général MÉNISSIER

* (1): revoir la carte page 50 du bulletin 2008.- (2): futur pont Leclerc.- (3) : Commis principal de direction des contributions indirectes.- (4): d'après G. AYMÉ: "entre deux bourrasques" paru dans LE LION D'ARRAS n° 13.

L'infanterie a repris possession des lisières des faubourgs et les réorganise tout de suite activement.

Les tranchées allemandes sont tenues à distance de 300 à 400 mètres, séparées des nôtres par un champ de tir bien battu par nous...

Le front est fixé et malgré toute la vigueur avec laquelle l'ennemi va tenter à nouveau de le forcer les jours suivants, il ne peut y parvenir.

Dans l'état où est la brigade après tant de jours d'une lutte âpre et continue, il est impossible de lui demander d'attaquer...

Auguste VILLEMAIN : officier de liaison
auprès du Général MÉNISSIER

Que de maisons incendiées, de toits, de planchers enfoncés, de murs éventrés ou abattus! *

10 octobre : ... [brûlée]...la moitié [de la] rue de Saint-Quentin

◇ paru dans LE LION d'ARRAS n°12 & 13
G. AYMÉ : "entre deux bourrasques"

12 octobre :

... la flèche de Ronville, coupée net, est tombée en éventrant la voûte; l'église de Saint-Sauveur est presque détruite...



* d'après G. AYMÉ: "entre deux bourrasques" paru dans LE LION d'ARRAS n°13.

Le 14 octobre:

le 10^{ème} corps d'armée cesse de faire partie de la 10^{ème} armée ; il doit assurer la garde d'Arras et du terrain au sud.

Le 15 octobre:

Le général ANTHOINE est nommé au commandement de la 20^{ème} division.

Extrait de la chanson : "la défense d'ARRAS" :

Le Kaiser*(1) :

*...il me faut demain une ville !
Prenez ARRAS ! et commencez
Par Saint-Sauveur et par Ronville.*

Von Kluck*(2) :

*Mais Sire, vous faites erreur,
Et votre imprudence est extrême :
Le 136^e tient Saint-Sauveur
A Ronville, il y a le 25^e*

*Les soldats dans leur refuge,
Les pantalons rouges ou bleus,
Au fond de leur abris propices
Blaguaient ou rigolaient entre eux
En attendant que ça finisse*

*...
Chacun à son poste d'honneur
Veillait maintenant sur la ville ;
Le 136^e à Saint-Sauveur
Et le 25^e à Ronville*

*...
◇ paru dans LE LION d'ARRAS n°36
Capitaine LÉLU*(3), du 25^{ème} de ligne*

Le faubourg Saint-Sauveur est à la frontière de la France pour deux ans et demi...

« Que c'est triste... après le bombardement, tout est abandonné, les pignons fermés, les clochers abattus, les barricades, quelques malheureux êtres errants, des oiseaux affolés par tous ces bruits que répercutent les nuages. »

Mathurin Méheü(4)*

* (1) Guillaume II, Empereur d'Allemagne. (2) Général Von Kluck, commandant de la 1^{ère} armée allemande. (3) le Capitaine LÉLU, originaire de Boulogne-sur-Mer, du 25^{ème} de ligne, est mort au Labyrinthe le 11 juin 1915. (4) Sergent au 136^{ème} régiment d'infanterie, a pris position dans les faubourgs le 17 octobre 1914, artiste combattant, dessine pour les besoins de l'armée.

Les armées (françaises et allemandes) renforcent leur système défensif.

Lettre du 19 octobre 1914: « les obus passent en sifflant au-dessus de nous (tantôt français, tantôt allemands...) nous sommes à 500 m des Boches et nos tranchées à peine à 200 m les unes des autres... »

Dès le 20 octobre, l'imminence de l'assaut des positions françaises est perceptible, le bombardement qui submerge le front est devenu d'une violence extrême.

« toutes les nuits ils triment, nous triments. Cette nuit leurs grosses pièces tirent sans cesse, les nôtres de même. Le premier poilu qui se montre, pan ! Sur eux de même, pan ! »

21 octobre :

Le beffroi spécialement visé s'affaisse sur sa base. (cela en l'honneur du Kaiser qui, installé sur les hauteurs de Mercatel* (1), jouissait du spectacle.)

...Et la vieille cité d'Artois...
Sur ses clochers et sur ses toits

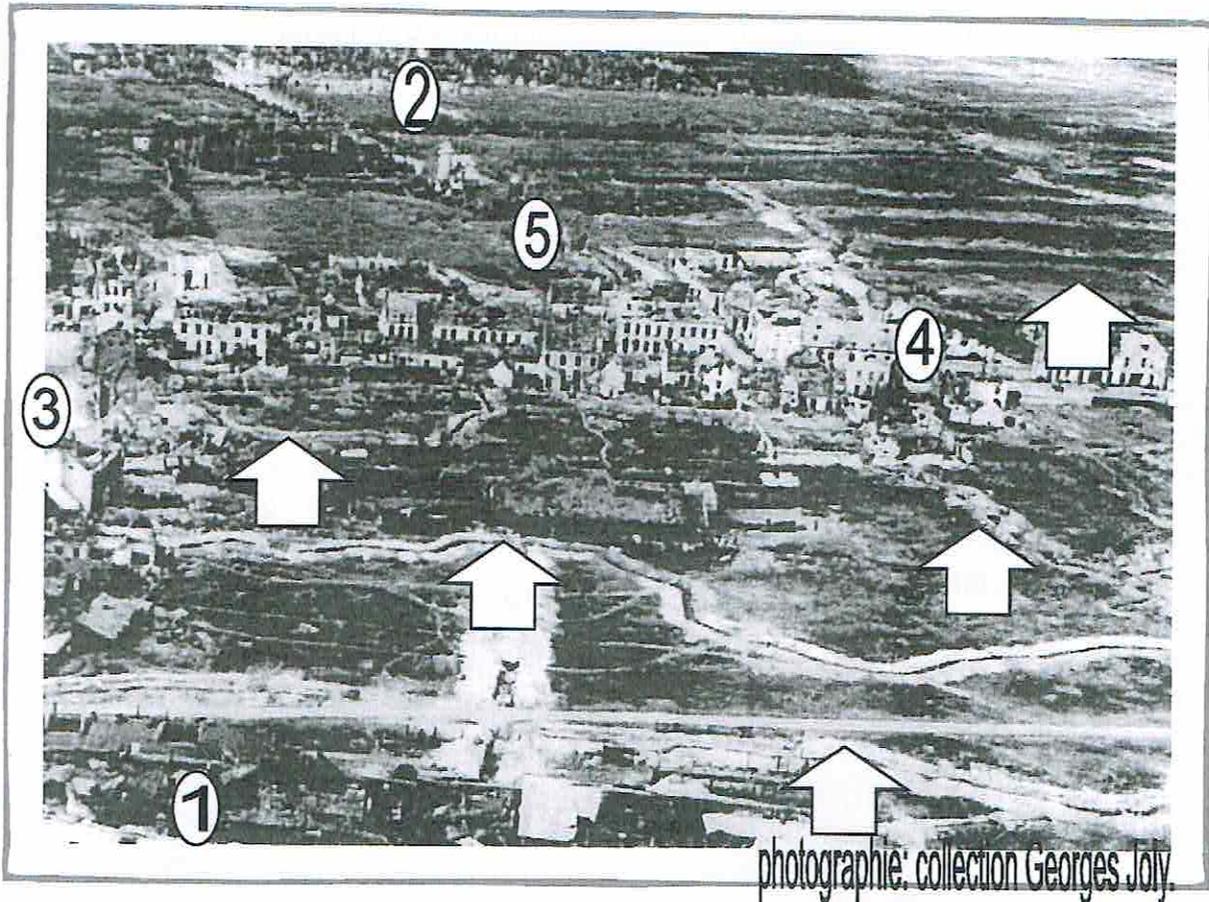
...
En ces jours de rage et d'effroi
Vit pleuvoir le fer et la flamme
Et quand s'écroula son beffroi
La cité pensa rendre l'âme.

◇ paru dans LE LION d'ARRAS n°36
Capitaine LÉLU, du 25^{ème} de ligne

Lettre du 24 octobre :

« Hier, ... étant avec mes hommes à creuser nos tranchées, nous avons été pris tout d'un coup au milieu d'une grêle d'obus qui nous fauchaient... Nous nous réfugiâmes aussitôt dans notre tranchée couverte de blindages (chipés à une usine*(2)) mais là les obus menaçaient de nous zigouiller tous en nous prenant de flanc... il ne reste plus rien de la ville... » Mathurin Méheun

* (1): revoir la carte page 48 du bulletin 2008.- (2): peut-être l'Atelier de CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES de SAINT-SAUVEUR - entre 61 et 63 rue de Cambrai & 3 rue des 3 Éclisses * revoir pages 19 et 22 du bulletin 2007



photographie: collection Georges Joly.



Boyaux de communication avec les tranchées de première ligne.

Ils sont très visibles (et repérables) car creusés dans la craie; leur tracé en zigzags est une protection contre des tirs en enfilade très meurtriers.

- 1: École Normale
- 2: cimetière
- 3: rue du Temple
- 4: route de Cambrai
- 5: rue des 3 Éclisses

26-27 octobre :

En prévision de combats: nombreux travaux de défense exécutés par le génie aux entrées et dans la ville .

Aux carrefours, aux entrées des rues, on élève des barricades de pavés, on tend des barbelés.



la gare en état de défense

photographie présentée dans *Le MIROIR* n° 64 du 14 février 1915. collection Raphaël Chenu.

28 octobre : ordre d'évacuation des vieillards, femmes et enfants.

30 octobre : bombardement de la ville toute la journée.

31 octobre:

Dès le matin, une violente attaque se dessine contre nos positions de Saint-Sauveur - Ronville. A la briqueterie de Beaurains* une compagnie du 25^{ème}, surprise, est faite prisonnière...

dans la vaste plaine qui s'étend derrière Saint-Sauveur et Ronville, aux éclatements des projectiles innombrables, aux averses de fer des shrapnels, aux cascades ininter-

rompues de la mousqueterie, au tac-tac des mitrailleuses, se mêlent les cris de douleur des blessés, les vociférations des combattants.

... les Allemands... se précipitent... à l'assaut de nos positions. On les repousse, on leur inflige des pertes énormes...des monceaux de cadavres allemands sur le champ de bataille qui s'étend de Saint-Sauveur - Ronville à Beaurains...

sous un bombardement très puissant d'obus à shrapnels, les unités allemandes progressent jusqu'au cimetière en s'arrêtant à l'angle sud-est.

Le cimetière... c'était le terrible champ de bataille où des projectiles de toutes sortes tombaient sans relâche, drus comme la grêle ; et je vois encore l'horreur sacrée qui saisit les soldats obligés pour n'en être pas écrasés, de se creuser un passage souterrain sous les tombeaux. Mais aussi, à ce moment-là, ... cimetière bastion inexpugnable...

car l'Allemand ne passa pas.

... la résistance vigoureuse du 136^{ème} et du 25^{ème} qui, ce jour-là sauvèrent Arras.

◇ paru dans LE LION d'ARRAS n^{os} 36 & 38
Louis DUCROCC :
"les 3 Toussaints d'Arras suppliciée"

Lettre du 31 octobre :

« les obus allumaient dans le faubourg Saint-Sauveur des incendies... Les vitres volaient en éclats, les tuiles tombaient sur nous... tout volait en éclat. ».

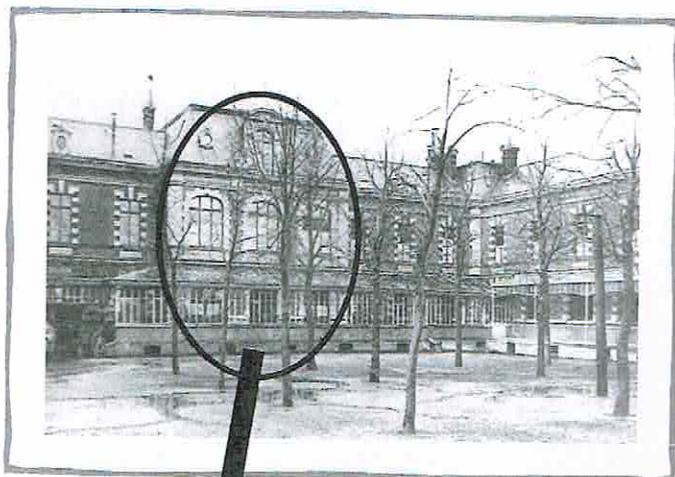
Mathurin Méheu

1^{er} novembre :

... au matin, obus, éclats de shrapnels, balles de fusils, balles de mitrailleuses s'abattent encore sur le faubourg comme la grêle un jour d'orage...

◇ paru dans LE LION d'ARRAS n^o 36
Louis DUCROCC :
"les 3 Toussaints d'Arras suppliciée"

* revoir la carte page 50 du bulletin 2008.



Le 2 novembre 1914:

Vers 11 h du matin, les bâtiments de l'**École Normale des filles** étaient en feu. Personne n'osait franchir le pont de Saint-Sauveur, pour aller chercher du secours en ville...

Monsieur de BONNIÈRES* courut au Palais de Beaux-Arts, où siégeait un poste de pompiers. Avec ces derniers, il organisa la chaîne;

le soir, l'incendie était maîtrisé, mais les deux tiers de l'immeuble étaient détruits, avec une grande partie du mobilier.

Archives diocésaines: 3Z7/21



photographie: collection Georges Joly.

Décision
de l'autorité militaire:

◇ paru dans LE LION d'ARRAS n° 71
G. AYMÉ : "Journal d'un témoin"

6 novembre :
La population civile
doit évacuer les faubourgs
Saint-Sauveur et Ronville
avant six heures du soir.

* curé de la paroisse Saint-Sauveur, aumônier du Régiment en charge du faubourg.

...maintenant les faubourgs sont vides :
immeubles et meubles, abandonnés à la bataille.



soldats du 136 R.I. et M. de Bonnières, aumonier - près du cimetière.

Photographie de l'album d' Auguste COTY, médecin major du R.I.
en charge du faubourg Saint-Sauveur de oct. 1914 à mi-mai 1915.
Bibliothèque d'histoire locale de la Médiathèque d'Arras.

...pendant tout l'hiver et le
printemps 1915, la garde
d'ARRAS [est confiée] au 10^e
corps breton qui avait bien su
empêcher les Allemands de
s'en emparer.

◇ paru dans LE LION d'ARRAS n° 96

À SUIVRE...

Positions tenues par l'armée
allemande :

BEURAINS et la briqueterie* dans ses
lignes, mais ses tranchées ne s'avan-
çaient pas au-delà.

Remontant alors vers le nord-est, les
positions allemandes gardaient les
abords de TILLOY, traversaient la route
de CAMBRAI à l'extrémité du faubourg
Saint-Sauveur, où elles occupaient une
maison d'ARRAS, puis, remontant tou-
jours dans la même direction, elles
étaient maîtresses de l'embranchement
des voies ferrées ARRAS-DOUAI et
ARRAS-LENS...

* revoir la carte page 50 du bulletin 2008.

◇ paru dans LE LION d'ARRAS n° 47
J. DARRAS

Témoins:

- **DUCCROQ Louis** 1863 -1934.

Abbé, rédacteur en chef de "la Croix d'Arras". Adresse en 1914 : 28 rue Émile Breton. Aumônier militaire. Signe des articles publiés dans "Le Lion d'Arras" ◇ Archives municipales, D 1247.

- **LÉLU Maurice** 1878 -1915 (de Boulogne-sur-Mer).

Capitaine au 25^{ème} R.I. en position à Ronville, signe des articles publiés dans "Le Lion d'Arras".

- **MATHON Jules** 1867 -1945.

Fonctionnaire de l'administration des tabacs, radical-socialiste, franc-maçon, homme de responsabilité et de dévouement. Il a décidé de rester dans ARRAS assiégé et participé jour et nuit aux soins à apporter aux malades et aux blessés. Il a tenu un journal au jour le jour.

Après la guerre, il vient habiter au 114 rue du Cdt DUMETZ. Une rue du quartier porte son nom.

◇ Archives municipales, manuscrit ms. 1450. Arras Actualités - n° 113 - 1997

- **MÉHEU Mathurin** 1882 -1958.

artiste combattant, sergent au 136^{ème} régiment d'infanterie, prend position dans les faubourgs le 17 octobre 1914, dessine pour les besoins de l'armée ; devenu lieutenant, fin février 1915 il dispose d'une pièce dans l'École Normale "pour ses paperasses, plans, notes et croquis". Lors de la deuxième bataille d'Artois il est engagé dans le secteur d'Écurie – Roclincourt ; à la fin de juillet, le régiment est envoyé dans la Meuse. Un ensemble de lettres illustrées et de dessins qui lui ont permis de communiquer avec ses proches constitue son témoignage : « une leçon d'humanité au cœur de l'effroyable carnage que fut la grande guerre ». Il a mené, après la guerre, une belle carrière d'artiste ; on peut voir au musée de Lamballe une toile montrant la Petite Place d'ARRAS en 1915.

◇ Arras Actualités - n° 140 - 2000

Mathurin MÉHEUT 1914 -1918 un
artiste combattant :

exposition du Musée des Beaux-Arts d'Arras du 8 mars au 2 juin 2003

- **VILLEMARIN Auguste-Marie**

Lieutenant au 10^e Régiment d'Artillerie; du 4 au 24 octobre 1914: officier de liaison d'artillerie auprès du général MÉNISSIER. Auteur de " La défense d'Arras par la brigade MÉNISSIER"

◇ Archives municipales, B 7724.

- **Le Lion d'Arras** 1916 -1920.

Le 1^{er} janvier 1916, un groupe d'arrageois crée un petit journal hebdomadaire qui "publie
outre la chronique générale de la guerre

Une chronique atrébate détaillée avec le reportage exact
des bombardements quotidiens ;

Les évènements militaires du front d'ARRAS que tolère la censure"

◇ Archives municipales, D 1247.

Bibliographie :

- Arras Lens Douai et les batailles d'Artois MICHELIN 1920
- La Grande Guerre des Français 1914-1918 Jean-Baptiste DUROSELLE 1994
- Histoire de France - sous la direction de Jean FAVIER tome 5 - François CARON 1985
- Mathurin MÉHEUT 1914 – 1918 "des ennemis si proches" Elisabeth et Patrick JUDE 2001
- Histoire d'ARRAS Henry GRUY 1967
Regards sur ARRAS au cours des âges Henry GRUY 1982
- La guerre en Artois – sous la direction de Monseigneur LOBBEZEZ, évêque d'Arras 1917
- Les grandes batailles du Nord - sous la direction de Alain LOTTIN 1984
- SAINT-LAURENT-BLANGY dans la Grande Guerre 1914 - 1918 J-L. LETHO DUCLOS
Documents d'Archéologie et d'Histoire du XX^e siècle- N° 7 2000

COMITE D'HONNEUR

Monsieur le Directeur de l'I.U.F.M Nord - Pas de Calais

Monsieur l'Inspecteur d'Académie du Pas de Calais

Madame la Directrice du Site I.U.F.M D'ARRAS

Les Directeurs et Directrices de l'Ecole Normale d'Institutrices d'ARRAS qui ont favorisé le rayonnement de l'Association depuis sa création

Mademoiselle NIVOLEY 1^{ère} Directrice
Mademoiselle BLANC
Mademoiselle GARNIER
Mademoiselle MARIE (1914/1930)
Madame FABRE 1930
Madame FRANCOIS
Mademoiselle FLAMANT 1945/1958
Madame LEGENDRE 1958/1962
Madame SIMONIN 1962 1974
Monsieur LAFFONT 1974/1978
Madame MANESSE 1978/1991
Monsieur RICHEZ
Monsieur FOURTHIN

Les anciens Economes puis Intendants

Madame VERRIER DE LABAUME
Mademoiselle VARLET
Madame VERGERETTE VARLET
Mademoiselle AUBIER
Mademoiselle MATHIEU
Madame BODILIS
Mademoiselle PALOUX
Madame MARTINEZ
Monsieur GALAN
Monsieur MONTFRIER

Les anciennes Présidentes

Madame BETREMIEUX
Madame DELDICQUE
Madame DENECKER - Présidente d'Honneur
Madame PLOUVIN

MEMBRES HONORAIRES

- Madame FINET MILON Simone
24 Rue Bocquet Flochel 62000 ARRAS
- Madame FLAMENT HERAUX Marcelle
21 Rue de St Quentin 62000 ARRAS
- Madame FOURGEAUD Colette
45 Rue des Boulets 75011 PARIS
- Madame LAMPIN RAVELET Monique
10 Rue de Blairville 62123 RIVIERE
- Monsieur LEBLOND Prudent Promotion 31/34
14 lotissement Les Vignes
Route de Péricard 13090 AIX EN PROVENCE
- Madame MARIAGE THERY Marcelle
10 Rue Nungesser et Coli 62000 ARRAS
- Madame THIEULOT TABARY Marie Louise
37 Rue de Clichy 62182 RIENCOURT LES CAGNICOURT
- Madame WINTER MARIE Yvonne
16 Rue du Poitou 62000 ARRAS

MEMBRES ACTIFS 2008

1928 / 1931	<i>Mme NEUSY-DOUCHIN Marthe</i> Rés Amitié d'Automne	59136 HERLIES
	<i>Mme JANIN – DELERIVE Simone</i> 6 rue de Frênes	62000 ARRAS
1929 / 1932	<i>Mme BRICHE – HUERNE Yvonne</i> 32 Route de Douai	62450 BAPAUME
1931 / 1934	<i>Mme FAUQUEZ – GOUT Paulette</i> 322 chemin de la Bergerie	83230 BORMES les MIMOSAS
	<i>Mme REGEMBAL-DEMONCHEAUX Lucienne</i> 28 avenue Anatole France	59410 ANZIN
1932 / 1935	<i>MmeCHANTELOUP – HAQUIN Solange</i> Résidence du Centre 32 av. Maréchal Leclercq	38300 BOURGOIN - JALLIEU
	<i>Mme DUPUTEL – BONTEMPS Madeleine</i> 74 Rue Victor Gaillard	80110 MOREUIL
	<i>Mme MAILLARD – WALLOIS Simone</i> 50 Av. du Président Wilson Apt 631	62100 CALAIS
1933 / 1936	<i>Mme CHOPIN – LARRIBIERE Yvonne</i> 139 Bd Henri Martel	62310 AVION
	<i>Mme DESMONS – LARIVIERE Alice</i> 14 Place de la Mairie	62134 LISBOURG
	<i>Mme DUFOURMENTELLE – MARTIN Aline</i> 91 Av. J.F Kennedy	62000 ARRAS
	<i>Mme PERAL – PERRY Paulette</i> 4 Rue Lambert	62130 ST POL sur TERNOISE
	<i>Mme SPLINGLART Jeanne</i> 10 Rue de Châteaudun	62000 ARRAS
1934 /1937	<i>Mme CANESSE – LE MERCIER Emilie</i> F P A Apt B 14 20 rue du Gal de Gaulle	62270 FREVENT
	<i>Mme De SAINTE MAREVILLE – PERICAUD M. Ange</i> 28 Rue B Gosselin	62200 BOULOGNE sur MER
1935 / 1938	<i>Mme GUILLEMANT – SINTIVE Madeleine</i> 5 Route de Fouquières	62199 GOSNAY
	<i>Mme HERMANT – DEFARBUS Pierrette</i> Maison MGEN rue du 11 Novembre	62140 HUBY SAINT LEU
1936 / 1939	<i>Mme GUILLEMANT - DEGOND Lilitane</i> 98 Av. de la République	37170 CHAMBRAY les TOUR
	<i>Mme MARQUIS – LENGRAND Lucienne</i> Maison MGEN rue du 11 Novembre	62140 HUBY SAINT LEU
	<i>Mme PETIT – CADALBERT Charlette</i> 48 Rue Clodion	62800 LIEVIN
	<i>Mme PETIT – TACQUET Jeanne</i> 65 Rue Grassin-Balédans	62000 ARRAS
1937 / 1940	<i>Mme DELAHAYE – DRUMEZ Jacqueline</i> 9 Rue des Chapeliers	04000 DIGNE les BAINS
	<i>Mme DONNET – LECLERCQ Geneviève</i> 1 Rue du Marais	62770 GALAMETZ
	<i>Mme LAFONTAINE – DETOEUF Huguette</i> 22 Rue du Val de Tourame	13770 VENELLES
	<i>Mme TAQUIN – ZEDDE Denise</i>	

	46 Rue de Pierrefonds	62223 ST LAURENT BLANGY
1938 / 1941	<i>Mme BROCAL - DELVALLEZ Félicie</i> Résidence St Jean de Luz 33 Allée Pascal	62000 DAINVILLE
	<i>Mme DEVOCELLE - ROGER Fernande</i> 33 Résidence Aurore Place Gambetta	62800 LIEVIN
	<i>Mme TARTAR Antoinette</i> 6 Rue Jules Guesde	62575 BLENDÉCQUES
	<i>Mme VASSE - FONTAINE Raymonde</i> Résidence Vauban Apt 22 11 Rue de l'Abbé Halluin	62000 ARRAS
1939 / 1942	<i>Mme CARPON - HENNEQUET Emilie</i> 72 Rue du Général de Gaulle	62390 AUXI le CHATEAU
	<i>Mme DELRUE - CAUX Francine</i> 1 Rue des Capucines	62500 ST MARTIN AU LAERT
1941 / 1945	<i>Mme THIERENS - DEFOSSEUX Jeanne</i> 51 Rue de la Perche	62300 LENS
	<i>Mme WACHEUX - JOHANNES Gisèle</i> 15 Rue des Bouvreuils	62000 ARRAS
1942 / 1946	<i>Mme ALEXANDRE - ROBIN Renée</i> 23 Rue Pasteur	59152 GRUSON
	<i>Mme BRETON - VAN POUCKE Alida</i> 15 Résidence des 2 villes	62640 MONTIGNY en GOHELLE
	<i>Mme DUPE - LEFEBVRE Juliette</i> 145 Avenue Winston Churchill	62000 ARRAS
	<i>Melle MAROT Madeleine</i> 114 Impasse Germon	62400 BETHUNE
1944 / 1948	<i>Mme GRANDAMME - DORLEANS Thérèse</i> 18 Rue Messager	59130 LAMBERSART
	<i>Mme HUGO - STIEVENARD Julienne</i> 87 Rue du Dr Laënnec	62110 HENIN BEAUMONT
	<i>Mme TREBOUTTE - DRANCOURT Christiane</i> 3 Rue de Bailleul	62580 WILLERVAL
1945 / 1949	<i>Mme BOULANGER - SORRIAUX Jacqueline</i> 13 Rue de la Fosse aux Loups	45190 BEAUGENCY
	<i>Mme BRIDELLE DHERBECOURT Madeleine</i> 29 Rue de port Arthur	95600 EAUBONNE
	<i>Mme DAMBRINE - ROBILLARD Liliane</i> 23 rue A Lefebvre	62670 MAZINGARBE
	<i>Mme DENECKER - REAL Yvonne</i> 3 Voie du Jura	62217 BEAURAINS
	<i>Mme DESRUELLES - DELELIS Josiane</i> 1211 Route Nationale	62117 BREBIERES
	<i>Mme GUIGNARD - DELABY Ginette</i> 13 Rue Picasso	86530 NAINTRÉ
	<i>Mme HENDRICX - LALLART Paule</i> 540 Rue Neuve	59226 LECÉLLES
	<i>Mme LAMARRE - VIDRIL Georgette</i> 1858 Bd du Corail La Galinette	83250 LA LONDE les MAURES
	<i>Mme POLLET - GUERLET Denise</i> 29 Cité des Castors	62250 MARQUISE
	<i>Mme VENTRE - DRUCKE Jeanine</i> 10 rue Albert 1 ^{er}	78110 LE VESINET
	<i>Mme WATISSEE - DOPTER Lucie</i> 53 rue de Péronne	59400 CAMBRAI

1946 / 1950	<i>Mme BOUCHARD PENNEL Jeannine</i> 74 rue Dunois	75646 PARIS CEDEX 13
	<i>Mme BULOT Denise</i> 784 Rue Jean Jaurès	62700 BRUAY la BUISSIÈRE
	<i>Mme DURIEUX – VANECKOET Simone</i> 105 rue Camille Enlart	62200 BOULOGNE sur MER
	<i>Mme LAIGLE - CORDEROY Marie Pierre</i> 14 place St Pierre	62120 AIRE SUR LA LYS
	<i>Mme LESENECHAL – LEBRUN Ginette</i> 4 Petit Chemin de Lecelles	59158 MAULDE
	<i>Mme PONTHEU Geneviève</i> 46 Boulevard Faidherbe	62000 ARRAS
	<i>Mme SALGUES –BILOT Liane</i> 48 Place Frédéric Bompain Le Méridien	12100 MILLAU
	<i>Mme SIMON – PENNEL Lucienne</i> 123 Rue Jean Jaurès	62330 ISBERGUES
1947 / 1951	<i>Mme CABRE – SAUVAGE Germaine</i> Résidence Les Lilas Apt 42 1 Rue de la Bourie Blanche	45000 ORLEANS
	<i>Mme DEGORGUE – GAY Janine</i> 93 Rue du Petit Chasseur	45000 ORLEANS
	<i>Mme DUBOIS – COQUEMPOY Yvonne</i> 21 Rue Anatole France	62380 LUMBRES
	<i>Mme GOBERT – LOEUIL Thérèse</i> 1660 bis Route de Merlimont	62180 RANG du FLIERS
	<i>Mme MEHEUST – FONTAINE Jeannine</i> Résidence les Courlis 10 Rue Salvador Allendé	62200 BOULOGNE SUR ME
	<i>Mme TRIBOUT – MAILLARD Renée</i> 4 Chemin des Ecussons	62220 CARVIN
1948 / 1952	<i>Mme CHAMALY – DESSERTENNE Madeleine</i> 23 « le Vignaou » Chemin de l'Establerie	83440 CAILLAN
	<i>Mme LEROY - BODELLE Liliane</i> Apt 221 Résidence L'Orée des Frênes 20 avenue de l'Europe	59139 WATTIGNIES
	<i>Mme MANS – ORVANE Nicole</i> 76 rue de Marqueffles	62172 BOUVIGNY BOYEFFE
	<i>Mme SEPTIER – BERTHIAUX Andrée</i> 22 Rue du Mélantois	59133 PHALEMPIN
1949 / 1951	<i>Mme BOLIN- GAPP</i> 14 Rue de Gouves	62123 HABARCQ
1949 / 1953	<i>Mme LOOCK – DUPUIS Monique</i> 180 Chemin de la Calade	83230 BORMES les MIMOSA
1951 / 1955	<i>Mme FANTINI Colette</i> 25 Rue Eugène Bar	62300 LENS
	<i>Mme FONTANA Huguette</i> Résidence Chantilly 50 rue de Bréquersaque	62200 BOULOGNE SUR ME
	<i>Mme HERMANT – VERDIN Josiane</i> 9 Rue d'Anvin	62550 SAINS LES PERNES
	<i>Mme RIQUIER – MERLIER Jeannine</i> 2 Le Manillet	62560 MERCK ST LIEVIN
	<i>Mme WIDENT – DUBOIS Françoise</i> 65 Rue Basse La Jumelle	62120 AIRE sur la LYS
1952 / 1956	<i>Mme DAUCOURT – LEPOIVRE Madeleine</i> 54 Faubourg d'Arras	62450 BAPAUME

	<i>Mme ROMBAUX Lucette</i> Appt 336 7 Square St Jean	62000 ARRAS
1953 / 1957	<i>Mme GOUBET –BOUQUET Renée</i> 31 Rue d'Agnez	62144 HAUTE AVESNES
	<i>Mme LETURCQ – PARSY Monique</i> 2 Rue Léon Vasseur	62450 BAPAUME
1954 / 1956	<i>Mme DELBE - CADET Marie Thérèse</i> 91 Rue Lamendin	62260 AUCHEL
	<i>Mme LEGRAND – ORIENT Colette</i> 3 Rue d'Hesdin	59155 FACHES THUMESNIL
	<i>Mme LEMAIRE Lyliane</i> 11 Rue de la Belle Lune	62600 BERCK sur MER
1954 / 1958	<i>Mme ANTOGNARELLI – BOUCLET Monique</i> 30 Boulevard F Faure	92320 CHATILLON
	<i>Mme FOURNIER – BAILLY Henriette</i> 4 Chemin du Détour	62120 AIRE sur la LYS
1955 / 1959	<i>Mme DEHAMEL – BERTOUT Jacqueline</i> 60 Rue Pascal	62730 MARCK
	<i>Mme ISAAC Geneviève</i> 12 La motte au bois	62179 WISSANT
1956 / 1960	<i>Mme DACQUIN – DENEKRE Fernande</i> 64 Rue Roger Salengro	62217 ACHICOURT
1957 / 1959	<i>Mme VIGREUX – LEPRETRE</i> Appt 11 Résidence Marivaux 147 rue E Herriot	62400 BETHUNE
1958 / 1961	<i>Mme MONCHAUSSE – DUMEZ Danièle</i> 9 rue de Longchamp	17340 CHATELAILLON PLAGE
1958 / 1962	<i>Mme CARPENTIER – BECQUE Marie Claude</i> La Tour	73230 ST JEAN D'ARVEY
	<i>Mr CARPENTIER Serge</i> La Tour	73230 ST JEAN Q'ARVEY
	<i>Mme GARINIAUX – LECOMTE Marie Claire</i> 19 Rue d' Arromanches	62000 ARRAS
	<i>Mme LAVILLE Rosemonde</i> Lotissement Typhon 7 Rue de Gand	62540 MARLES les MINES
1959 / 1960	<i>Mme HAY – DUPUIS Françoise</i> 6 Rue de la Liberté	62121 HAMELINCOURT
1959 / 1962	<i>Mme KORZENIOWSKI Thérèse</i> 244 Rue Abelard	59000 LILLE
	<i>Mme LECLERCQ – TROUSSIN Nadine</i> 47 Rue Cyr Bouchart	62123 LAPUGNOY
1959 / 1963	<i>Mme BLANCART - DEWINTRE Louise</i> 84 Rue Robert Robinet	62110 HENIN BEAUMONT
	<i>Mme BOUTON – LEFRANC Christiane</i> 8 Rue J Carpentier	62360 ST ETIENNE AU MONT
	<i>Mme CANONNE – PICQUENDAR Marie Noëlle</i> 3 Avenue du Parc	59262 SAINGHIN EN MELANTO
	<i>Mme COUPAYE – FABIJAN Danièle</i> Résidence Elysée Bt D	30130 PONT ST ESPRIT
	<i>Mme DARSIN – ISRAËL Yvette</i> 80 rue des Déportés Résistants	80440 BOVES
	<i>Mme DELLIS – LINGLART Michèle</i> 4 Allée des Verdiers	62000 ARRAS

	<i>Mme DOZINEL – GORET Paule</i> 8 Esplanade J Vendroux	62100 CALAIS
	<i>Mme ELSNER – LUCZAK Anna</i> 14 rue des Glaïeuls	62710 COURRIERES
	<i>Mme GARCIA – ROUDRIGUE Claudine</i> 244 Chemin de Russan Les Terrasses de Pareloup Bt D	30000 NIMES
	<i>Mme GODART – LESERT Michèle</i> 68 Rue du Général Leclercq	62660 BEUVRY
	<i>Mme HUMEZ - DUCROCQ Paule</i> 34 Rue JB Oboeuf ECOIVRES	62144 MONT ST ELOI
	<i>Mme LAMBERT - BIAULET Thérèse</i> 18 Rue de Montreuil	80800 LAMOTTE WARFUSE
	<i>Mme LANDJERIT – DEFONTE Thérèse</i> 129 Rue Kléber	59110 LA MADELEINE
	<i>Mme LEFEVRE - DUMONT Renée</i> 29 bis Route de La Ferté St Aubin	45150 JARGEAU
	<i>Mme LEGRAND – CAMPION Anita</i> Rue de la Gare	62150 LA COMTE
	<i>Mme LEROY – FLAHAUT Michèle</i> 36 Résidence de France Entrée Dumas	62200 BOULOGNE SUR MER
	<i>Mme PORTEFAIX – VASSE Danièle</i> 28 rue de l'Ancien Moulin	94490 ORMESSON SUR MAI
	<i>Mme POTEL – BERTIN Maddie</i> 4 Allée des Cèdres	31120 ROQUES SUR GARONN
	<i>Mme ROLIN – ROLIN Marie - Noëlle</i> 32 Rue Dufour	80000 AMIENS
	<i>Mme ROYON – CARON Josette</i> 25 A Résidence Maupassant 351 Bd Pasteur	59500 DOUAI
	<i>Mme SOUFFLET – MARTIN Armelle</i> 1 Avenue Annette	59910 BONDUES
	<i>Mme STRASEELE – DEZEQUE Lucienne</i> 82 Rue du 11 Novembre	59500 DOUAI
	<i>Mme THERY LEFEBVRE Elisabeth</i> 5 Résidence Les Lauriers	59152 ANSTAING
1960 / 1961	<i>Mme LECRINIER Annick</i> 12 Rue Saint Nicolas	62100 CALAIS
1960 / 1964	<i>Mme BIHET Maria</i> 5 rue Paul Lafargue	59100 ROUBAIX
	<i>Mme BINET CARLU Nicole</i> 23 rue d'Artois	80200 PERONNE
	<i>Mme BOURBOUSE JONCKX Joëlle</i> 26 avenue du Groenland	62330 ISBERGUES
	<i>Mme BREVART SERGENT Dominique</i> 3 Résidence Les Tilleuls	62810 MANIN
	<i>Mme BUDZINSKI BEUDIN Josiane</i> 14 rue Denis Cordonnier	62300 LIEVIN
	<i>Mme BULTEL Anne-Marie</i> 56 rue Alfred André	62575 BLENDÉCQUES
	<i>Mme CAFFIN BOULOGNE Claudie</i> 9 rue de la Craie Poivrée Lotissement des Primevères	76800 ST ETIENNE de ROUV
	<i>Mme CRONIE Suzanne</i> 25 rue du Pont	62143 ANGRES
	<i>Melle DELEFLIE Claudie</i> Rue de Péronne	62124 NEUVILLE BOURJONV

	<i>Mme DELOBEL Christiane</i> 99 Grand Rue	62176 CAMIERS
	<i>Mme DEWEZ GAYOT Jocelyne</i> 72 rue de Serbie	73000 CHAMBERY
	<i>Mme FAILLE - LACAILLE Jacqueline</i> 12 Rue Emile Combes	62300 LENS
	<i>Mme FENET - LEROY Marie José</i> 9 Rue Jules Guesde	62700 BRUAY LA BUISSIERE
	<i>Mme HERBERT - LAMPS Marie Paule</i> 36 B Rue Edouard Quenu	62250 MARQUISE
	<i>Mme JEANNOT - CUGIER Sylvie</i> 20 Rue Séraphin Cordier	62300 LENS
	<i>Mr JOLY Georges</i> 13 Rue Michelet	62000 ARRAS
	<i>Mme LEJOSNE Marie Claire</i> 11 rue de la Villageoise	94110 ARCUEIL
	<i>Mme LETOR HOMBERT Danielle</i> 1349 Route d'Estaires	62136 LA COUTURE
	<i>Mme MARTEL - BENOIT Danielle</i> 36 Lotissement Candassamy Basse Terre	97410 ST PIERRE Ile de la Réunion
	<i>Mme PROKOPOWICZ - THUILLIER Francine</i> 430 Rue de la Chapelle	62890 MARQUION
	<i>Mme VANDECASTEELE - EVENO Annick</i> 11 Allée des Orchidées	62231 COQUELLES
	<i>Mme VANDEMBROUCQ - MAILLAND Nicole</i> Allée Mouloudji	62630 ETAPLES
	<i>Mme VILATTE - DELEURY Michèle</i> 17 Place Alphonse Fiquet	80000 AMIENS
1961 / 1965	<i>Mme ANSEL - RENAULT Francine</i> 42 Rue des Berceaux	62610 RODELINGHEM
	<i>Mme BERTOUT - PRZYBYLSKI Chantal</i> 90 Rue Pascal	62730 MARCQ en CALAISIS
	<i>Mme COQUET - PRUVOST Annick</i> Résidence du Hasard 85 Rue de Touraine	62215 OYE - PLAGES
	<i>Mme DELECROIX Michèle</i> 27 Rue Gambetta	62144 CARENCY
	<i>Mme DEFRANCE TURLURE Danièle</i> 20 Rue des Tilleuls	62000 DAINVILLE
	<i>Mme DE WEDUWE Christine</i> 13 Rue d'Ostreville	62130 ST MICHEL SUR TERNOIS
	<i>Mme DUDEK - VIGNIER Marie Paule</i> 7 rue du Temple	62300 LENS
	<i>Mme FIEVET - LABITTE Cécile</i> 126 Rue François Broussais	62000 DAINVILLE
	<i>Mrs GAY - CARON Yolaine</i> BROCKWOOD 18 Badgers Copse Sea Ford	East Sussex BN 25 4 DF England
	<i>Mme GALATOLA - DELBARRE Marie - France</i> 25 Route de Watten	62910 SERQUES
	<i>Mme GODART - LEROY Josette</i> 100 Rue du Mont Carouille	62570 HELFAUT
	<i>Mme HEAULME - PHILEAS Huguette</i> Route de Banson	63460 COMBRONDE
	<i>Mme MICHALSKI - GARBE Michelle</i> 48 Square Maurice Ravel	91310 LONGPONT SUR ORGE

	<i>Mme TIPREZ - DERANCY Marthe</i> 18 rue du Mont St Eloi	62144 VILLERS AU BOIS
	<i>Mme SAGOT - DELRUE Michèle</i> 4rue du Maréchal Leclercq	62320 ACHEVILLE
	<i>Mme VANDEVILLE - DECROIX Marie Thérèse</i> 21 rue Blaise	59171 HORNAING
1962 / 1966	<i>Mme CARLU Danièle</i> 202 Allée des Bouleaux	62170 SORRUS
	<i>Mme CONSUL - MATYSIAK Nadine</i> 6 rue Chauvet	33540 COIRAC
	<i>Mme FRUIT - DOREZ Lucienne</i> 13 La Sente Louvet	27930 AVIRON
	<i>Mme LANCIAL - GAUDUIN Michèle</i> 3 Rue du Marais	62270 LIGNY sur CANCHE
	<i>Mme LE GUERN - OGREZ Michèle</i> 49 Rue Vincent Auriol	44800 ST HERBLAIN
	<i>Mme MOREL - THOLLIEZ Odette</i> Avenue Joseph Roumaville Quartier Patin	84810 AUBIGNAN
	<i>Mme POUILLAUDE - JOURDIN Marie Thérèse</i> 13 Rue de Courchelette	62112 CORBEHEM
	<i>Mme RUBBENS - FENET Brigitte</i> 289 Rue du Milieu	62160 BALINGHEM
	<i>Mme SINTHOMEZ Martine</i> 10 rue J. B Delaporte	62000 ARRAS
	<i>Mme VERMUSE - DESPEGHEL Pierrette</i> 36 Rue St Just	62220 CARVIN
1963 / 1964	<i>Mme MOREL Evelyne</i> 21 Avenue Calain	62930 WIMEREUX
1964 / 1968	<i>Mme DIEU Michelle</i> Résidence du Parc Rue de Brocqueville	63140 CHATEL GUYON
	<i>Mme RETOURNE Anne Marie</i> 7 Avenue du Royaume Uni	80090 AMIENS
1965 / 1969	<i>Mme TALEFAISSE - DIEVAL Madeleine</i> 8 Rue F Lejeune	62550 VALHUON
1965 / 1970	<i>Mme BASTIEN - RUDNIK Geneviève</i> 49 Rue des Dahlias	62000 ARRAS
	<i>Mme CADART - SAILLY Maryalis</i> 26 Rue Louis Le Sénéchal	62720 RINXENT
1967 / 1972	<i>Mme CUVILLIER - BLET Charline</i> 23 Rue Gilbert Regnault	62126 WIMILLE
1968 / 1973	<i>Mme BOMY - CARON Patricia</i> 7 Rue de la Citadelle	62128 GOUY en ARTOIS
1975 / 1977	<i>Mme PLOUVIN - DELANNOY Marie Aimée</i> 7 Rue du Colonel Fonck BLERIJOT - PLAGE	62231 SANGATTE
	<i>Mme LEPOT Claudine</i> 5 Rue des Iris	62119 DOURGES
1983 / 1986	<i>Mme PERU Isabelle</i> 408 rue Léon Blum	62232 ANNEZIN
1987 / 1989	<i>Mr JACKOWSKI Pascal</i> 16 Rue Froissart	62300 LENS
1994 / 1996	<i>Mme JOLY Michèle</i> 13 Rue Michelet	62000 ARRAS
	<i>Mr LEFEBVRE Lionel</i> 3 Rue du Pré Apt 8	62000 ARRAS

Nous sommes reconnaissants envers tous ceux, qui par leurs écrits, leurs photographies, ont laissé une trace des événements auxquels ils ont été mêlés.

Nous nous sentons redevables envers ceux qui ont transmis ces parcelles d'humanité et envers les archivistes des bibliothèques d'histoire locale de la médiathèque d'Arras, et, diocésaine qui les ont conservées jusqu'à nous.

Nous remercions vivement les bibliothécaires de nous avoir permis la consultation des archives et les particuliers de nous avoir prêté leurs documents : photographies, cartes postales et revues anciennes.

Merci à toute l'Equipe du Conseil d'administration qui a permis la réalisation de ce bulletin.

Mmes SINTHOMEZ , FENET , TALEFAISSE pour s'être collées à la frappe .

Mr LEFEBVRE pour ses conseils .



A.A.A.E.E.N.I. D'ARRAS CONSEIL D'ADMINISTRATION

ASSOCIATION DES ANCIENNES ET ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE NORMALE D'INSTITUTRICES ET DE L'IUFM NORD-PAS DE CALAIS - CENTRE D'ARRAS

Siège Social : l'IUFM Nord-Pas de Calais - Centre d'Arras

37 Rue du Temple- BP : 927 - 62022 ARRAS CEDEX

Madame la Directrice du Site I.U.F.M. Nord Pas de Calais Membre de Droit,		
Madame FENET- LEROY Marie José	Présidente	9 Rue Jules Guesde - 62700 BRUAY LA BUISSIERE
Monsieur LEFEBVRE Lionel	Vice Président	3 Rue du Pré - 62000 ARRAS
Madame BOMY - CARON Patricia	Trésorière	7 Rue de la Citadelle - 62123 GOUY EN ARTOIS
Madame FIEVET - LABITTE Cécile	Trésorière Adjointe	126 Rue François Broussais - 62000 DAINVILLE
Madame POUILLAUDE - JOURDIN Marie Thérèse	Secrétaire	13 Rue de Courchelettes - 62112 CORBEHEM
Madame CUVILLIER - BLET Charline	Secrétaire Adjointe	23 Rue Regnault - 62123 WIMILLE
Madame BULTEL Anne Marie		56 Rue Alfred André - 62575 BLENDECQUES
Monsieur DEFLESELLES Alain		2 Rue des Pervenches - 62000 ARRAS
Madame DELEFLIE Claudie		29 Rue de Péronne - 62124 NEUVILLE BOURJONVAL
Madame DELLIS LINGLART - Michèle		4 allée des Verdiers - 62000 ARRAS
Madame HAY - DUPUIS Françoise		6 Rue de la Liberté - 62121 HAMELINCOURT
Madame JANIN - DELETRIVE Simone		6 Rue des Frères - 62000 ARRAS
Madame JOLY Michèle		13 Rue Michelet - 62000 ARRAS
Madame SINTHOMEZ Martine		10 Rue J B Delaporte - 62000 ARRAS
Madame TALEFAISSE - DIEVAL Madeleine		8 Rue Lejeune - 62550 VALHUON
Madame TRIBOUT - MAILLARD Renée		4 Chemin des Ecussons - 62220 CARVIN
Madame VASSE - FONTAINE Raymonde		11 Rue de l'Abbé Halluin - 62000 ARRAS
Madame WACHEUX - JOHANNES Gisèle		15 Rue des Bouvreuils - 62000 ARRAS
Membres d'Honneur		
Madame DENECKER - REAL Yvonne	Présidente d'Honneur	3 Voie du jura - 62217 BEAURAINS
Madame HERMANT - DEFARBUS Pierrette		Maison MGEN - 62140 HUBY ST LEU
Madame LANDJERIT - DEFONTE Thérèse		547 Rue de l'Espéride - 83210 BELGANTIER
Madame MARQUIS - LENGREND Lucienne		Maison MGEN - 62140 HUBY ST LEU
Monsieur RICHEZ Albert		La Maslerie - 41360 SAVIGNY SUR BRAYE